

LE COURRIER DE BERTHIER

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

VOL. XXI. No 40.

Imprimé à ST-JUSTIN, VENDREDI, LE 19 MARS 1948.

Armand Sylvestre, Rédacteur-Gérant.

Difficile à comprendre...!

Le plus grand ministre de l'Agriculture! — Revenus provinciaux de \$200,000,000. — Résultat: diminution de la valeur de la production agricole du Québec.

Il y a dans la présente politique agricole provinciale des problèmes vraiment difficiles à comprendre et pour en donner la preuve à nos lecteurs, qui sont en majorité des cultivateurs, nous nous permettrons de soumettre à leur jugement quelques-uns de ces phénomènes!

Les partisans de l'Union Nationale glorifient, à toutes occasions, la science, le talent et les connaissances du ministre de l'Agriculture, tant et si bien, qu'ils en font "le plus grand ministre depuis la Confédération". Par ailleurs, les revenus annuels du gouvernement provincial sont actuellement d'environ \$200,000,000. Normalement, si nous donnons à cet homme de talent, à cet homme compétent, des argents qui triplent et qui quadruplent, ce qu'aucun gouvernement provincial n'a eu dans le passé, nous en venons à la conclusion logique que les résultats de l'administration devraient être meilleurs que jamais! Or, dans le domaine de l'agriculture, quels sont les résultats finaux après trois ans d'administration de l'Union Nationale? D'après l'annuaire statistique de la province de Québec, pour l'année 1947, annuaire qui contient les chiffres compilés par le gouvernement de l'Union Nationale, la valeur des récoltes, pour la province de Québec, a diminué graduellement depuis 1944. En effet, la valeur de ces récoltes en 1944 étaient de \$162,000,000, en 1945, de \$158,000,000 et en 1946 de \$134,000,000. Pour les mêmes années, la valeur des récoltes, en Ontario a augmenté constamment. Elle était, en effet, en 1944, de \$219,000,000, en 1945, de \$232,000,000, et en 1946, de \$235,000,000. Ces chiffres constituent le résultat de l'administration de la chose agricole dans la province de Québec. Ces chiffres sont officiels et nous défions aucun de nos adversaires de venir les contredire.

Revenant donc à notre proposition première, nous disons à nos lecteurs qu'il nous est difficile de comprendre comment un ministre de l'Agriculture, aussi extraordinaire que l'honorable Barré, ayant en mains des argents comme jamais aucun ministre de l'Agriculture n'en a eus dans le passé, comment, disons-nous, peut-on expliquer que le résultat de son administration soit la décroissance continue depuis son avènement au pouvoir, de la valeur totale des récoltes du Québec?

Nous soumettons maintenant au jugement et à l'appréciation des cultivateurs, qui sont bien plus intelligents que certains farceurs ne semblent le croire, des faits particuliers, qu'en toute sincérité, il est impossible de comprendre et d'expliquer: les gouvernements libéraux d'autrefois, avec des revenus annuels de \$80,000,000 à \$90,000,000 trouvaient moyen de distribuer des octrois spéciaux aux cultivateurs qui avaient été victimes de fléaux, comme la grêle, la sécheresse ou l'inondation. Le gouvernement actuel, avec des revenus annuels de \$200,000,000 n'a donné aucun de ces octrois spéciaux depuis son avènement au pouvoir!

Sous le gouvernement de l'honorable Godbout, alors que les revenus provinciaux étaient du tiers de ce qu'ils sont aujourd'hui, le cultivateur propriétaire de tracteurs de ferme ne payait pas d'honoraires d'enregistrement. Aujourd'hui, en dépit des \$200,000,000 de revenus que reçoit le gouvernement actuel, en dépit du fait qu'il affirme n'avoir pas retiré d'honoraires, d'enregistrement pour tracteurs de ferme, les cultivateurs sont, en fait, obligés de débours des sommes de \$15.00 à \$20.00 pour ces enregistrements!

Autrefois, sous le régime de l'honorable Godbout, quand les récoltes étaient manquées, les libéraux, avec des revenus trois et quatre fois moins considérables que ceux de l'Union Nationale, distribuaient gratuitement, au printemps, des grains de semence aux cultivateurs nécessiteux!

Notre grand ministre de l'Agriculture actuel, avec son talent et ses revenus accrus, ne croit rien mieux faire que de vendre à bon prix les grains de semence aux cultivateurs qui ont pourtant été durement éprouvés l'automne dernier. Sous l'administration de l'honorable Godbout, de '41 à '44, en dépit d'un budget restreint, les cultivateurs ont bénéficié d'une somme de trois-millions et demi, argent donné en primes pour la production du fromage. Au même temps, des primes ont été données par le même gouvernement pour l'élevage du porc à bacon. Depuis 1944, malgré les promesses formelles de l'honorable monsieur Duplessis, notre grand et talentueux ministre de l'Agriculture, en dépit du montant considérable de son budget, n'a pas donné un seul sou en primes, ni sur le lait, ni sur le beurre, ni sur le fromage, ni sur la production du porc à bacon.

Au temps de l'administration libérale, l'honorable Godbout s'est efforcé avec le faible budget qu'il avait, d'établir des agences commerciales à l'étranger afin d'ouvrir des marchés à l'exportation de nos produits agricoles. L'honorable monsieur Barré a simplement barré ces agences de telle sorte que l'exportation de nos produits est maintenant plus difficile.

L'honorable Godbout s'est efforcé, du temps qu'il était au pouvoir, de diversifier la production agricole. Il a donné un essor considérable à la culture du lin, qui était une culture payante pour certains cultivateurs. Sous le régime de l'Union Nationale, les ensemencements de lin sont diminués de 50%! L'honorable monsieur Godbout, avec un budget, encore une fois, du tiers de celui qu'ad-

(suite en page 8)

Petites Nouvelles

FETE CIVIQUE, LE LUNDI DE PAQUES.

Il a été décidé, par une résolution du Conseil de Berthierville, que le lundi de Pâques, 29 mars prochain, sera considéré comme fête civique. Par conséquent, tous les magasins seront fermés.

UN EXCELLENT SOUVENIR: LA PHOTO.

Nous avons à Berthierville, depuis quelques mois, un excellent photographe qui opère au "Studio Mimi". M. Jean Denis a fait des études poussées en photographie et son talent et son expérience en font un artiste qui peut avantageusement rivaliser avec n'importe quel photographe de notre région.

Un nombre considérable de clients qui ont requis ses services, nous affirment qu'ils ont eu complète satisfaction.

Pourquoi pas alors, vous tous qui voulez conserver des souvenirs impérissables de votre mariage, de vos célébrations d'anniversaire, du baptême du premier né, de vos petits enfants comme de vos parents âgés, pourquoi ne pas appeler votre photographe, M. Denis pour qu'il vienne prendre sur le vif, la photographie de ceux qui vous sont chers?

La photo est l'interprète le plus fidèle de nos souvenirs...

A PARIS.

Monsieur André La Rivière, étudiant à la Faculté de Médecine de l'Université de Paris a été récemment nommé Membre de l'Association des Psychologues de Grande Bretagne. M. La Rivière a été proposé par les docteurs Edward Thorndike, de l'Université Columbia de New-York, et Henri Piéron, du collège de France et de la Sorbonne. En ce moment M. La Rivière fait dans les hôpitaux de Paris un stage de médecine sous la direction du Docteur Pasteur-Valery Radot.

M. PAUL TRUDEL DE PASSAGE.

M. Paul Trudel, ancien gérant de la Cie Shawinigan à Berthier, résidant actuellement à La Tuque, est venu rendre visite dimanche dernier, à ses anciens amis de Berthierville. MM. Raiméo Guernon, Georges Pagé, Armand Sylvestre et autres amis, ont été heureux de l'accueillir. Le "Courrier" se fait un plaisir de saluer son épouse et ses deux petits enfants.

MGR C. EDOUARD BEAUDRY.

Le colonel Charles-Edouard Beaudry, aumônier général des catholiques de l'armée canadienne, vient de recevoir récemment de Rome le titre de Monseigneur. Le nouveau prélat qui a gagné ses épaulettes en faisant toute la dernière guerre, en suivant les troupes sur tous les fronts, est un ancien de Berthier puisqu'il a été, pendant plusieurs années, vicaire à Berthierville. Sa nomination ré-

(suite à la page 2)

Montréal, 9 décembre 1947

L'honnêteté c'est la bonté, c'est la droiture, Et c'est la vie aussi des grandes nations. Distinguons l'esprit droit d'avec les impostures; L'homme honnête est exempt de la soumission.

Le travailleur travaille et pour sa nourriture Et pour celle des siens, voilà sa mission. Le rêveur a rêvé parures et vêtements, Le prêcheur a prêché quête et rémission.

Que voyons-nous en somme? Humaine hypocrisie. Le progrès ne se fait dans l'esprit qu'à pas lent; Chaque vendeur de plomb vend à sa fantaisie,

Le faussaire faussé tire sur chèque en blanc. Après ça le déluge et l'échouement de l'arche, D'un pied leste et pieux, pour l'or l'idole marche!

Louis Joseph DOUCET.

Municipalité de la paroisse de St-Cuthbert, Comté de Berthier

Médéric Robillard, secrétaire-trésorier
St-Cuthbert

ETAT DE L'ACTIF ET DU PASSIF
AU 31 DECEMBRE 1947

ACTIF:

Actif immobilisé:

Gravelage — chemins	\$47,249.57	
Ponts	\$44,318.87	
Fosses	930.00	\$92,498.44

Actif disponible et réalisable:

En caisse au 31 décembre 1947	0.00	
Arrérages de taxes	5,083.82	
Assistance publique à recevoir	1,816.06	
Intéressés — Pont Doucet	320.97	
Inventaire — Bois de construction	73.50	
Rentes Seigneuriales à Percevoir	586.94	
		7,881.29
		<u>\$100,379.73</u>

PASSIF:

Capital immobilisé		92,498.44
--------------------------	--	-----------

Passif exigible:

Comptes à payer	\$ 208.89
Ministère de la Santé	455.00
	<u>663.89</u>

SURPLUS:

Au 31 décembre 1946: \$5,899.86		
PLUS:		
Surplus année 1947	1,317.54	7,217.40
		<u>7,881.29</u>
		<u>\$100,379.73</u>

Je, soussigné, J.-E. Sylvestre, comptable, certifie que le bilan ci-haut, est conforme et véritable au meilleur de mes connaissances et de mon jugement.

Berthierville, Qué., 24 janvier 1948

J. E. SYLVESTRE,
Vérificateur autorisé,
Classe "A"
Par la C.M.Q.

Le Courrier de Berthier

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

ARMAND SYLVESTRE, Rédacteur-Gérant

111 RUE DE FRONTENAC TEL.: 87 BERTHIERVILLE

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du "Courrier" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

AVILA ROULEAU

NOTAIRE

Bureau et Résidence

50 de Frontenac

Tél.: 5 BERTHIERVILLE

Tél.: 56

LOUIS A. TALBOT

AVOCAT

Conseil du Roi

179 rue de Frontenac

BERTHIERVILLE, P. Q.

J. A. BOIVIN

NOTAIRE

141 De Frontenac

Tél.: 37 BERTHIERVILLE

Dr G.-H. PAGE

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

Tél.: 115 BERTHIERVILLE

Téléphone: 304

FERLAND & LAPALME

Avocats

556 Blvd Manseau

Hon. Charles-Ed. Ferland, C. R. Sénateur

Georges-Emile Lapalme, B.A., L.L.B.

Député aux Communes JOLIETTE, P. Q.

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

28, Ave. du Collège

Tél.: 104-J — BERTHIERVILLE

Nettoyage et Glaisage.

ALFRED BEAUDRY

NOTAIRE

Successeur du Notaire Rodrigue Elie

33, rue St-Gabriel

SAINT-GABRIEL DE BRANDON

Co. Berthier, P. Q.

Petites Nouvelles

(suite de la première page)

jouit ses nombreux aims, parents et confrères de Berthier et Joliette. Nos meilleurs vœux et nos félicitations à Mgr Beaudry.

A QUEBEC.

Mlle Jeannette Lamarche a passé quelques jours à Québec, la semaine dernière où elle a assisté aux débats de la Chambre.

HEURE AVANCEE, LE 25 AVRIL PROCHAIN.

Comme par les années passées, nous devons avancer nos horloges et cadrans d'une heure, durant la saison d'été. Il a été décidé à la dernière séance du Conseil, que la date pour l'heure avancée a été fixée à partir du 25 avril prochain pour se terminer le 26 septembre.

DE BROCKVILLE, ONT.

M. Lorenzo Boucher de Brockville, Ont., autrefois de Berthier, un abonné au "Courrier" nous écrit et nous demande de changer son adresse. Il en profite pour dire son attachement à notre journal et par la voix du "Courrier" il fait des saluts à tous ses parents et amis de Berthier.

EN PROMENADE.

Mlle Lucette Champagne et M. André Sylvestre à St-Barthélemy dimanche dernier.

EN VISITE.

Madame Lecavalier de Valleyfield en promenade à Berthier, l'invitée de Madame Lemay Olivier.

Madame Gabriel Perreault de Joliette passe quelques jours à Berthierville chez ses frères MM. Adélaré et Henri Gouger.

Madame Maurice Breton de Joliette, en promenade à Berthierville, l'invitée de Madame Henry Senk, la semaine dernière.

Madame Fernand Gendron des Trois-Rivières, chez son père, M. Lucien Sylvestre la semaine dernière.

Mlles Martel de Montréal, en promenade chez leurs tantes Mlles

Tél: 190J

Anesthésie au gaz

Dr LUCIEN HENAULT

D. D. S.

Chirurgien - Dentiste

145 rue De Frontenac

BERTHIERVILLE

Voisin du Notaire Boivin.

Bureau ouvert tous les soirs.

LA PEAU DU BÉBÉ

La peau tendre du bébé est très sensible aux échauffaisons, aux irritations, à l'eczéma. Il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain

L'Onguent du Dr. Chase

Humbéline et Félicienne Laforest. M. J. René Duruisseau de Montréal, en visite chez Mlle Ernestine Lemay.

EN CONVALESCENCE.

Heureuse convalescence à Mme Bergina Harper, de retour d'Ottawa d'une longue promenade où elle dut subir une intervention chirurgicale, chose bien imprévue. Souhaitons que le prochain voyage lui ménage une plus agréable et meilleure surprise.

A MONTREAL.

Mlle Madeleine Grégoire, de la Banque Canadienne Nationale, à Montréal, samedi dernier.

NOMINATION.

Bons souhaits à M. l'abbé Gérard Grégoire qui a été nommé vicaire à Ste-Marie Salomé, récemment.

SURPRISE PARTIE.

Madame J. Olivier recevait à une "Surprise Partie" à l'occasion du 8e anniversaire de naissance de sa petite nièce Louise Pagé. Chacune des petites invitées remit à Louise un cadeau-souvenir préparé avec autant de gentillesse que de grâce.

Etaient présentes: Louise Geoffroy, Claire Poirier, Anne-Marie Beauchemin, Claire Rocray, Denise Hébert, Gisèle et Alain Pagé, Suzanne Ferland, Monique Dugas, Marielle Mousseau, Thérèse Poirier.

Chants, jeux, danse, musique et récitation furent la gaieté et l'entraînement de la fête. Un succulent goûter préparé de fins et délicats mets, fut servi par Mmes Lecavalier et Ernestine Lemay et M. J. René Duruisseau. Un prix de présence fut gagné par Louise Geoffroy, tandis que Thérèse Poirier recevait un prix-concours. Nos bambines retournèrent avec un heureux souvenir, car chez Louise le programme est varié et très amusant, c'est toujours trop court!

BAPTEMES.

Le 15 mars, Eugène Réjean, fils de M. et Mme Camille Pagé (Lucienne Rondeau), Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Melançon (Ernestine Lepage), cousine de l'enfant.

* * *

Le 14 mars, Jos. Raoul Réal Jacques, fils de M. et Mme Arthur Mayer (Ismeralda Morin). Parrain et marraine, M. et Mme Réal Morin (Marguerite Pagé), oncle et tante de l'enfant.

* * *

Le 14 mars, Marie Simonne Cécile Andrée, fille de M. et Mme Victor Carmel (Clairette Laporte). Parrain et marraine: M. et Mme Vincent Gentile (Simone Carmel), oncle et tante de l'enfant.

Changement d'adresse

M. Léo Poirier nous prie d'annoncer qu'il a déménagé son salon de coiffure au No:

14 RUE IBERVILLE

TEL. 196R Berthierville.

Le SALON LEO ne s'est modifié que pour le mieux.

Bienvenue à l'ancienne et nouvelle clientèle.

15 bourses d'étude aux Clubs 4-H

L'Association Forestière Québécoise annonce que 15 bourses d'étude de \$200.00 chacune seront accordées cette année aux vainqueurs des concours 4-H. Ces récompenses seront remises lors du prochain congrès provincial au mois d'août et les gagnants seront déterminés vers la fin de juillet. Actuellement, les membres 4-H travaillent à la réalisation de leurs concours et chacun désire se classer premier pour gagner une ou l'autre des bourses de \$200.00.

Parmi les concours ouverts aux membres 4-H en 1948 mentionnons: les concours d'artisanat masculin et féminin, qui sont commandités par la maison: "The T. Eaton Co. Ltd" le concours d'art culinaire commandité par: "Le club St-Laurent Kiwanis", le concours de broderie et crochet commandité par: "Canadian Spool Cotton & Co. Ltd", le concours de chasse et pêche commandité par: "General Motors Products Ltd", le concours de protection des forêts commandité par: "La Banque de Montréal", le concours de réalisation des clubs commandité par: International Harvester Co. of Canada", le concours de reboisement commandité par: Quebec Forest Industries Association" et le concours du Grand Prix commandité par: "L'Association Forestière Québécoise, Inc."

En plus de ces concours nommés précédemment, il faut mentionner les concours de: l'emploi de l'électricité, d'embellissement, d'initiatives et réalisations, de littérature, de sécurité forestière, du président provincial et des talents 4-H, qui sont également ouverts aux membres pour l'année 1948 et dont les commanditaires seront annoncés subséquemment. Par le passé, ces bourses d'étude ont servi énormément à la formation intellectuelle des jeunes ruraux, qui ont gagné ces bourses, et permettent une saine émulation parmi les membres du mouvement 4-H.

ROGER R. COTE, i.f.,
Assistant-gérant.

Le célèbre soprano Camillia Williams à Radio-Carabin le 24 mars 1948

Camillia Williams, par son seul talent, par des dons innés qui sont la marque des grands artistes, a réussi à provoquer de véritables sensations à chacune de ses apparitions. Ce tout jeune soprano que les Carabins présenteront mercredi prochain, le 24 mars, a écrit une page d'histoire, lorsqu'elle chanta le rôle de Madame Butterfly, la première artiste de couleur à triompher des préjugés traditionnels qui ont privé le théâtre lyrique de l'apport d'un si grand nombre de très grands artistes. Cette très jeune grande artiste qu'est Camillia Williams a commencé par de solides et brillantes études qui lui méritèrent de nombreuses bourses comme le Marian Anderson Award qu'elle reçut deux années consécutives. Avant de faire ses débuts à l'Opéra, dans Madame Butterfly, au City Center de New-York, elle était déjà en possession de deux contrats importants: avec Columbia Concerts qui la présente en récital dans les grandes villes américaines et avec une compagnie de disques, RCA Victor. Depuis on la réclame partout sur la foi des critiques et surtout, peut-être, de l'enthousiasme de Geraldine Farrar elle-même, qui voulut la féliciter après l'avoir entendue dans le rôle de Cio-Cio San. Les Carabins sont fiers de présenter Camillia Williams à leur vaste auditoire. Pour l'écouter: les postes de Radio-Canada et les stations affiliées.

HORAIRE DU C. P. R.

(HEURE SOLAIRE)

VERS QUEBEC

Train No 350 9.32 A.M.
Train No 352 6.33 P.M.

VERS MONTREAL

Train No 349 10.16 A.M.
Train No 351 6.46 P.M.

Dollard Armstrong

BIJOUTIER

128, rue Montcalm

BERTHIERVILLE

SPECIALITE: Réparations de montres, horloges, etc

EN VENTE. Stock considérable de montres, cadrans, horloges, bagues, diamants, bijoux de tout genre



4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, MANQUE, SYMPTÔMES
NERVOSITÉ, D'APPÉTIT, OU CONSÉ-
FAIBLESSE, TROUBLES, QUENCES DE
PÂLEUR, FÉMININS, L'ANÉMIE



TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

Votre crédit est bon à la
“BIJOUTERIE BERTHIERVILLE ENREG.”

11 rue Place du Marché — Tél.: 185-J — BERTHIERVILLE

ALLELUIA! ALLELUIA!

Sonneront bientôt les cloches de Pâques

Avez-vous pensé à ce que vous offrirez aux êtres chers à l'occasion de ce jour d'allégresse?

Venez visiter nos étalages. Vous y trouverez de nombreux articles qui vous aideront à solutionner votre problème des cadeaux de Pâques.

BIJOUTERIE DE TOUTES SORTES

MONTRES, BAGUES À DIAMANTS, ETC., ETC.

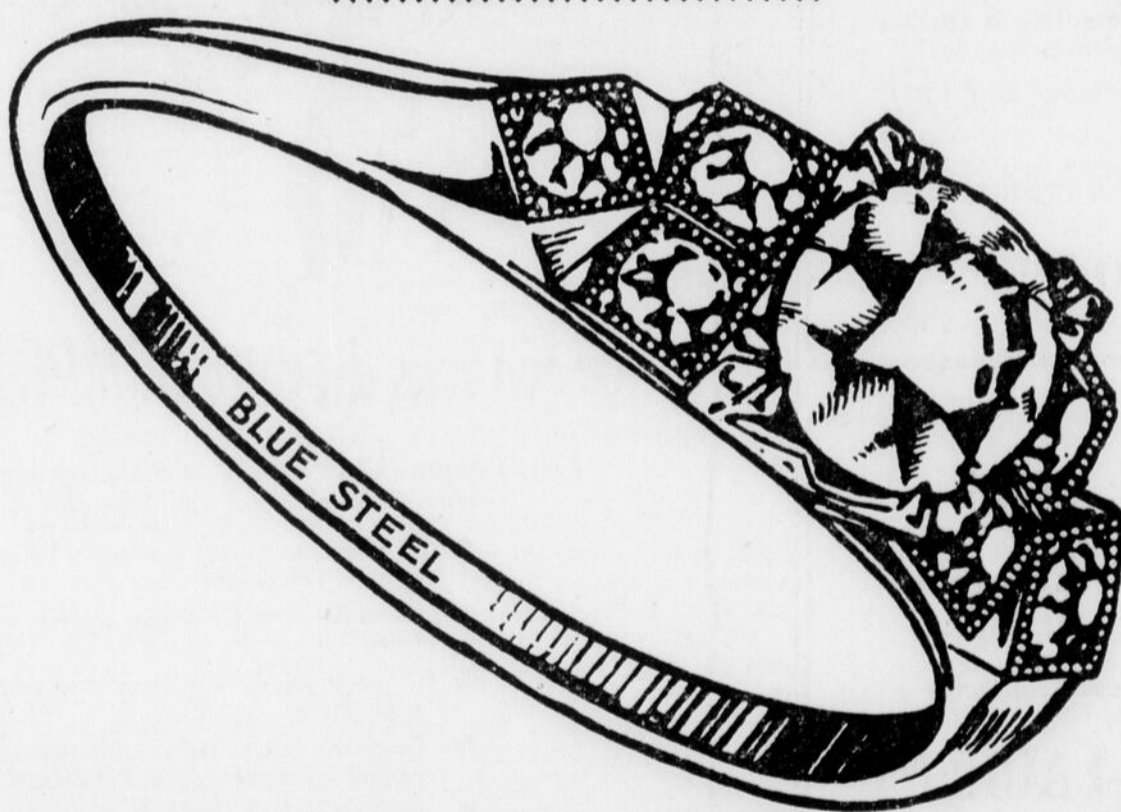
VENEZ! Notre grand assortiment de bijoux vous plaira sûrement, et nous nous ferons un plaisir de vous guider dans votre choix.

VENEZ! Nous vous aiderons à faire du jour de Pâques, un jour heureux pour ceux que vous aimez.

VENEZ! Si vous le désirez, vous pourrez profiter des avantages de notre mode de paiements différés.

VENEZ! Car bientôt, les cloches de Pâques sonneront.

ALLELUIA! ALLELUIA!



“La fiancée de Pâques” sera heureuse de posséder un étincelant diamant

“BLUE STEEL”

“Bijouterie Berthierville Enreg.”

(Vend à TERMES et au COMPTANT)

11 Place du Marché — Tél.: 185-J — GERMAIN VILLEMURE, Propriétaire.

D'une onde à l'autre

Il fait bon de revenir rencontrer par voie de journal le vaste auditoire de CJSO; le changement est assez agréable: au lieu de parler à un microphone, c'est l'esprit qui fait transposer sur les touches d'un clavier, la pensée de celui qui se plaît à tenir les lecteurs au courant des activités radiophoniques Soreloises.

Les jours saints

Cette dernière semaine du Carême permet au département de la réalisation de faire valoir le répertoire religieux de notre discothèque et des artistes. Une série de beaux programmes, préparés dans l'esprit des plus touchantes traditions, seront lancés sur les ondes de CJSO à l'occasion du jeudi, vendredi et samedi saints et du dimanche de Pâques. Le tout n'étant pas encore terminé, puisque ces lignes sont rédigées lundi, vous connaîtrez la semaine prochaine, les détails de toutes les émissions spéciales que vous aurez le privilège d'entendre. Les personnes âgées, malades et invalides, pourront plus particulièrement suivre ces programmes édifiants qui leur feront oublier le fait triste qu'ils ne peuvent se rendre à l'église. CJSO observe par là une tradition de respect et informe les commanditaires que durant la journée du Vendredi Saint, au-

cune réclame commerciale ne sera radiodiffusée.

Bienvenue à deux nouveaux annonceurs!

Désirant améliorer constamment la qualité de ses émissions, CJSO vient de s'assurer les services de deux nouveaux annonceurs: Messieurs Marc Huard et Raymond Bourque. Tous deux sont doués d'une voix agréable et leurs talents laissent prévoir un succès de plus en plus grandissant dans leur carrière de speaker. Marc Huard est né à Montréal le 21 janvier 1922. Il étudia au Mt. St-Louis et termina ses études chez Mongeau et St-Hilaire collège privé, en 1938. De cette année à 1941, il fut subséquemment employé comme artiste dramatique au MRT Français, sous l'habile direction de Mario Duliani, ainsi qu'au théâtre Arcade avec la troupe des Comédiens associés d'Henri Letondal. Il joua aux côtés de Victor Francen, Marcel Journet, Jacques Catelain, François Rozet et plusieurs autres célébrités qu'il a eu l'honneur de connaître intimement. En mai 1941, il se joignit à l'Armée Canadienne, qu'il servit loyalement durant 5 ans — Il fut engagé comme sergent instructeur et depuis lors il fut commissionné au rang de Lieutenant, pour le Régiment de St-Hyacinthe. Après le licenciement, Marc devint assistant surintendant du district de St-Hyacinthe pour le placement des vétérans, dont Sorel faisait partie. Depuis, il fut au service

du poste CHLT de Sherbrooke, pour nous arriver à Sorel, la semaine dernière. Marc Huard est marié à Gertrude Dupheny de Terrebonne; ce jeune ménage compte deux jolis enfants — Quand à Raymond Bourque, il y aura 21 ans en juin prochain qu'il vit le jour à Montréal. Il fit ses études à l'Académie Frontenac et à l'École Supérieure du Plateau pour y graduer en 1944 — Durant les études, en 1942, Raymond débuta à la radio dans l'émission Madeleine et Pierre, tout en suivant des cours d'art dramatique avec Mme Jean Louis Audet et Sita Ridez — Il prit part, par la suite à diverses émissions telles Radio Théâtre Miniature, Club Juvénile Excel, l'Homme en Noir — Puis au Radio théâtre de Radio Canada, où il eut l'honneur de tenir un rôle aux côtés de Charles Deschamps, réputé artiste Français. En mars 1947, il fut engagé comme annonceur au poste CKRN de Rouyn où il demeura plusieurs mois. Raymond revint à Montréal et reprit ses activités radiophoniques pour CKAC et CBF — Un fait important à signaler dans la jeune existence de Raymond, est un engagement prochain avec une firme de cinéma à

Hollywood. Lorsque les circonstances le lui permettront, il espère s'y rendre pour considérer cette offre. Récemment, il fut engagé comme annonceur à CJSO et son grand désir est de pouvoir y rester le plus longtemps possible. Raymond Bourque, (mesdemoiselles) est célibataire — Mes chers amis, cette courte esquisse sur la biographie de nos deux nouveaux camarades de travail, vous permettra de les connaître davantage et nous sommes heureux de vous les présenter. Ils se plaisent parmi nous et sont enchantés de l'accueil chaleureux dont ils furent l'objet. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue et toutes les meilleures chances du monde.

En terminant...

Comme nous vous en faisons part tout-à-l'heure, la chronique de la semaine prochaine vous informera de la cédule complète des émissions spéciales des jours saints. Vous pouvez être assurés, qu'un horaire élaboré avec soin et précision vous permettra d'écouter les plus grandes oeuvres du répertoire religieux, interprétées par les plus célèbres artistes. Quelques récitals de haute classe,

vous permettront aussi d'apprécier l'élite artistique de notre ville et la région. Suivez la publicité radiophonique et la chronique D'UNE ONDE A L'AUTRE pour connaître ce qui se passe à CJSO — A la semaine prochaine!!!

R. J. T.

AU "THEATRE FORD"

A l'occasion de la semaine sainte, le "Théâtre Ford" présentera, le jeudi 25 mars, une pièce inédite de Félix Leclerc, le jeune auteur dramatique bien connu des auditoires de la radio. Le titre de cette pièce sera: "Les péchés dans le hall".

Dans cette pièce symbolique, un homme bon et honnête prend possession d'une riche métairie, un domaine immense et fertile. Toutes les forces du Mal se liguent alors contre lui. Mais, malgré toutes ses faiblesses et de nombreuses tentations, l'homme est sauvé par son Idéal.

Comme chacun le sait, le "Théâtre Ford" est commandité par la Société Ford du Canada et est radiodiffusé tous les jeudis soirs, de 9 h. à 10 h., par le réseau français de Radio-Canada.

CJSO PRESENTE A SON AUDITOIRE UNE INNOVATION SENSATIONNELLE!

"Un voyage d'une fin de semaine complète à Québec pour deux personnes, toutes dépenses payées!"

Condition: Etre membre du club musical de CJSO!

Ecrivez-nous immédiatement et demandez votre carte de membre! Elle vous donne droit à 20 demandes spéciales et au tirage de la grande prime "LE VOYAGE A QUEBEC" — Le tirage se fait à la fin du mois!

C J S O — SOREL

1400 ky

250 w

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT pour NETTOYAGE, PRESSAGE ou TEINTURE

Adressez-vous, en toute confiance à

LA TEINTURERIE ST-LAURENT

20 rue ST-LAURENT, TEL. 154 LOUISEVILLE.

Demandez CLAIROTONE pour un nettoyage parfait.

BERNARD LANOIX

L T E E

DIRECTEUR DE FUNERAILLES — EMBAUMEUR DIPLOME

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac,

CORBILLARD

à

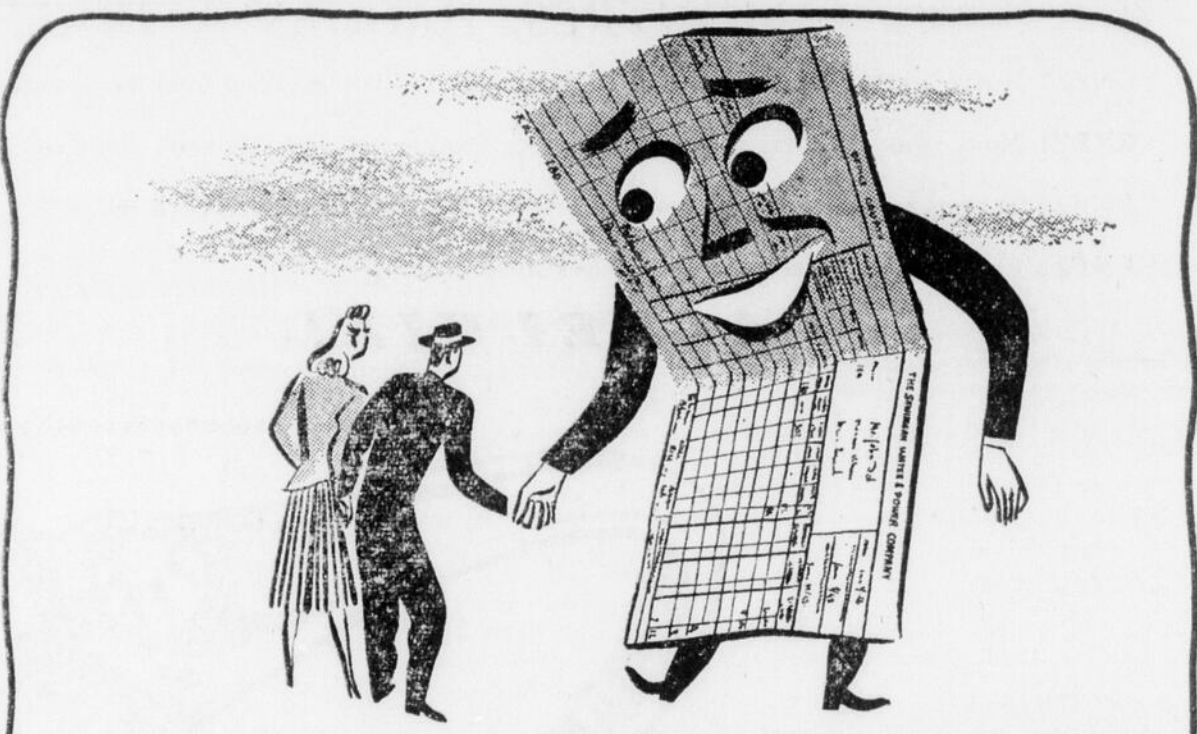
Rés.: 74c Frontenac — Tél. 35

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.



ce que vous dit votre COMPTE D'ÉLECTRICITÉ

Votre compte d'électricité, c'est beaucoup plus qu'une série de chiffres inscrits sur une formule; il exprime:

- le confort que vous procure et les loisirs que vous apporte l'électricité;
- les mille et une besognes qu'elle accomplit pour vous;
- le mode de vie supérieur que vous devez à ses applications;
- l'activité des centaines d'employés de la compagnie qui vous fournit l'électricité;
- les incessants travaux de recherche et d'entretien qui assurent l'efficacité de chacun des coups de commutateur ou d'interrupteur que vous donnez au cours de la journée.

enfin, et c'est ce qui compte le plus,

VOTRE COMPTE D'ÉLECTRICITÉ REPRÉSENTE UNE ÉCONOMIE, DANS TOUTE LA FORCE DU TERME—

car l'électricité vous rend tous ces services et vous accorde tous ces avantages à des prix plus bas que ceux de toute autre commodité de la vie.

Votre compte d'électricité vous rappelle que l'électricité est une commodité moderne, économique, sûre, toujours disponible, et surtout que c'est une agréable compagne.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

LE RAPPORT ANNUEL DE QUEBEC POWER COMPANY

Le rapport annuel du conseil d'administration de Quebec Power Company pour l'exercice terminé le 31 décembre 1947 a été présenté aux actionnaires à l'assemblée générale annuelle tenue aujourd'hui à Québec. Les états financiers ont été adressés aux actionnaires et publiés le jeudi, 26 février.

Dans son rapport de l'année, le directeur général, M. J. N. Sicard, a attiré l'attention sur la conversion de l'arsenal de St-Malo en centre industriel; vingt et une industries nouvelles sont à s'y installer et elles emploieront environ 3,000 personnes et utiliseront approximativement 5,000 horsepower.

Un fait saillant du rapport est l'état simplifié des recettes et dépenses des deux compagnies qui, d'un coup d'oeil, donne les résultats obtenus. Les opérations de Quebec Power Company ont produit un bénéfice net de \$667,043 contre \$642,614 en 1946. Des dividendes au taux annuel de \$1 par action ont été versés chaque trimestre, soit au même taux qu'en 1946. Toutes les usines génératrices de la compagnie ont fonctionné à haut rendement et le total de la production et des achats d'énergie électrique a été de 401,125,189 kilowatt-heures à comparer avec 357,323,449 kilowatt-heures en 1946. La charge maximum du réseau s'est élevée à 119,169 horsepower contre 105,860 horsepower en 1946 et, à travers tout le territoire, il y a eu une augmentation exceptionnellement rapide dans la demande d'énergie électrique. Le nombre des voyageurs qu'a transportés le réseau urbain de The Quebec Railway, Light and Power Company est passé de 43,964,414 à 44,607,233. Le transport des marchandises dans la division Montmorency a accusé une augmentation considérable, passant de 14,156 wagons en 1946 à 17,698.

Les opérations de The Quebec Railway, Light and Power Company ont produit une augmentation de 4.03% dans les recettes totales mais, à cause de la hausse du prix du matériel et de l'augmentation des salaires, les frais d'exploitation se sont accrus de 9.1%. Déduction faite de tous les frais, y compris les intérêts obligataires de \$10,000, le bénéfice net s'est établi à \$60,007 à comparer avec \$201,283 l'année précédente. Aucun dividende n'a été versé sur les actions privilégiées et ordinaires, qui appartiennent en totalité à Quebec Power Company.

Les dépenses d'ordre capital de Quebec Power Company pendant l'année se sont élevées à \$1,810,585 et elles ont été consacrées en majeure partie à l'extension et à l'amélioration des facilités de transmission et de distribution de la compagnie.

Au cours de l'année, la compagnie a vendu \$3,500,000 d'obligations 3%; une partie du produit a servi à défrayer ces dépenses et le solde de \$2,000,000 demeure entre les mains des fiduciaires des obligations première hypothèque et est disponible pour les dépenses futures d'ordre capital. Pendant l'année la compagnie a vendu le Kent House, cet hôtel n'étant pas considéré comme essentiel aux opérations.

The Quebec Railway, Light and Power Company a dépensé une somme de \$1,137,360 au compte capital principalement pour l'achat d'autobus neufs et la construction de garages et facilités d'entretien. Les capitaux requis sont provenus en partie de la vente de 7,000 actions ordinaires de la compagnie à Quebec Power Company pour un montant de \$700,000.

Le rapport fait allusion aux relations amicales qui existent depuis longtemps entre les compagnies et leurs employés. Il signale que 288, ou plus de 18% des 1,575 employés, possèdent 25 ans de service ou plus, et plus de 59% au-dessus de 5 ans.

En terminant le rapport, M. James Wilson, président, dit en partie: "Nous croyons que plusieurs endroits de notre territoire se prêtent particulièrement à l'établissement d'industries manufacturières, fait qui est de mieux en mieux reconnu. Nous croyons donc que notre compagnie peut envisager l'avenir avec confiance."

UNE DISETTE D'EAU MENACE NOTRE SANTE

Ne buvez jamais d'eau dont vous ne connaissez pas la source

D'innombrables puits et rivières, plus d'une vingtaine d'aqueducs souffrent actuellement des conséquences de la sécheresse qui sévit dans la province depuis l'été dernier. Le niveau de l'eau dans le sol est actuellement très bas. En maints endroits, le débit est insuffisant pour répondre aux besoins de la population.

De nos jours, la population possède des notions d'hygiène beaucoup plus étendues et l'on sait que l'introduction d'eaux étrangères dans un aqueduc présente toujours un certain danger; parfois, cela peut déclencher de graves épidémies. Par conséquent si vous êtes à la campagne ou dans une agglomération dont vous ne connaissez pas l'état sanitaire, soyez prudents. Sachez d'abord quelle est la qualité de l'eau. L'aqueduc ou le puits sont-ils protégés contre toute contamination? Si vous n'avez pas la certitude absolue que l'eau est bonne, saine, vous ne devez jamais vous en servir sans l'avoir fait bouillir, que ce soit pour boire, pour les soins de la bouche ou pour la cuisine.

Les hygiénistes conseillent de se faire vacciner contre la typhoïde, cette terrible maladie qui exerce de grands ravages. Si l'on tient compte du fait que ce véritable fléau dure en moyenne six semaines, exige trois mois de convalescence et cause une faiblesse générale dont on ne revient qu'au bout de cinq ou six autres mois, il paraît infiniment plus sage de prendre toutes les mesures propres à l'éliminer. La typhoïde est éminemment contagieuse, ne l'oubliez pas. Faites vous vacciner, faites vacciner vos enfants. La famille sera mieux protégée. Vous serez moins inquiets.

LE VENDREDI SAINT

Jour de recueillement et de prière

Comment un chrétien sincère et convaincu ne pourrait-il pas songer, le vendredi saint, au douloureux événement dont ce jour rappelle l'anniversaire? Et au souvenir du sacrifice suprême de Notre-Seigneur, quels sentiments de componction et de reconnaissance devraient remplir son âme! Aussi est-ce dans le recueillement et la prière qu'il faudrait passer, sinon toutes les heures de cette journée, du moins la plus grande partie, s'arrachant autant que possible à ses affaires et aux relations sociales. L'Eglise nous aide à célébrer convenablement cet anniversaire par ses diverses cérémonies le matin, l'après-midi et le soir. Les heures qu'elle laisse libres, il faudrait les employer à la réflexion personnelle, et aux occupations les plus indispensables. Mais chacun doit s'efforcer de faire la veille ou de remettre au lendemain tout ce qui distrairait trop son esprit du grand événement qui devrait l'occuper entièrement. Une entente pourrait facilement s'établir entre marchands et clients pour que ni les uns ni les autres ne souffrent de cette suspension des affaires. Un avis affiché la veille suffirait dans la plupart des cas. C'est pour le salut de l'humanité que Notre-Seigneur est mort. A cette période angoissante où de nouveau l'univers est menacé de terribles et sanglantes catastrophes, quel geste plus opportun que de se tourner avec foi et confiance vers Jésus expirant.

POISSON D'AVRIL

L'origine du poisson d'avril n'est pas bien définie. Elle remonterait — suivant les uns — au XVIIe siècle.

Le duc de Lorraine ayant été emprisonné au château de Nancy, sur l'ordre de Louis XIII, parvint à s'échapper le 1er avril, ce qui valut cette boutade du gouverneur de la ville:

— C'est un poisson que l'on m'a donné à garder.

D'après d'autres, la paternité du poisson d'avril ne revient pas au duc de Lorraine, il en aurait simplement profité.

Déguisé en paysan, il s'échappa. Et, comme dans la chanson, une personne le dit au factionnaire, le factionnaire le dit à l'officier, l'officier le dit au gouverneur, mais comme chacun crut à un plaisanterie du poisson d'avril, le duc put ainsi gagner la frontière.

Une troisième explication, moins plausible peut-être, a été donnée:

Charles VI, en 1564, avait décidé que l'année commencerait le 1er avril — idée de fou probablement. Mais ce pauvre roi n'avait pas songé que des habitudes enracinées depuis des siècles sont difficiles à changer. L'édit resta sans effet, l'année continua à commencer le 1er janvier, occasion des étrennes, mais on prit l'habitude, au 1er avril, de faire baptisés "poissons d'avril".

Au téléphone:

— Allo, allo, Passy 34-62?

— Non, non, c'est une erreur... d'ailleurs, ici, il n'y a pas de téléphone.

Distribué par la Croix-Rouge Canadienne



Le sang donné gratuitement sauve des vies — Grâce au dispensaire de la Croix-Rouge Canadienne, un petit malade bénéficie d'une transfusion de sang. D'ici quelques mois, la Croix-Rouge procurera du sang à tous les malades hospitalisés, par toute la Province.



Il faut payer ses comptes!

LES COMPAGNIES, tout comme les particuliers, savent ce que c'est que de payer des comptes. En notre cas, les comptes qu'il nous faut régler — afin de conserver la stabilité financière requise pour continuer de compter au nombre des grands fournisseurs du public canadien et des principales sources d'emploi de la main-d'oeuvre de notre pays — peuvent être, *grosso modo*, groupés sous quatre rubriques. Voici, par exemple, quelques chiffres extraits de notre dernier exercice:

Matières premières (surtout le coton brut).....	\$21,762,142
Fournitures (teintures, empois, substances chimiques, caisses d'emballage, etc.) et frais d'exploitation (éclairage, force motrice, réparations, caisses de retraite, assurances, et nombre d'autres items).....	9,452,396
Palements aux employés.....	11,002,777
Impôts.....	1,843,881

Ce total des comptes acquittés égale 96.25% du revenu total de la Compagnie durant l'année..... \$44,061,196

Le reliquat (3 3/4%) fut réparti comme suit:

Dividendes payés à 4,357 actionnaires, sans les fonds desquels la Compagnie ne pourrait exister.....	\$ 1,485,842
(3 3/4% du revenu total de l'année)	
Montant réengagé dans la Compagnie, pour assurer sa stabilité.....	243,492
(1/2% du revenu total de l'année)	
Revenu total de l'année.....	\$45,790,530

FABRICANTS DES PRODUITS



LA COMPAGNIE DOMINION TEXTILE LIMITÉE • MONTRÉAL

Grand Soulagement

DE L'ENCHIFFREMENT, DE L'OBSTRUCTION CAUSÉS PAR LE

Rhume de Cerveau!

Ces gouttes nasales à double effet agissent vite à la source du mal!



Le soulagement des souffrances du rhume de cerveau se manifeste dès que vous mettez un peu de Va-tro-nol dans chaque narine. Employé à temps, cela aide à empêcher les rhumes de se déclarer. Essayez-en! C'est merveilleux! Vous serez enchantés!

VICKS VA-TRO-NOL

Monsieur mon frère

par Henri-Jacques PROUMEN

L'envie, mon vieux Pierre! Ah! quel serpent, ou pis encore: quel ver qui vous ronge le coeur, fibre à fibre! Ce ver-là, vois-tu, je l'ai porté en moi pendant plus de trente ans. Et j'en ai souffert au point que toute ma vie en a été gâchée... Buvois un coup, mon vieux, et écoute-moi.

Tu as connu Evariste, mon frère aîné, puisque tu es de notre patelin. Un grand blond, la barbe et les cheveux frisés; une tête de christ. Beau à faire tourner la tête à toutes les femmes. La langue dorée, avec cela,

et je ne sais quoi dans le regard qui vous prenait tout d'un coup. S'il entraînait, le dimanche, au café, chez la Justine, tous les yeux se tournaient vers lui. On subissait son charme malgré soi. Il aurait ensorcelé le diable en personne!

Intelligent comme pas un. Tandis que je croupissais dans la petite classe, à l'école primaire, il remportait le prix d'honneur, lui, dans la classe supérieure. Mon maître, le brave M. Perluchon, me répétait vingt fois par jour: "Félicien, tu vau un; et ton frère vaut dix!"... Evariste était beau. Moi, avec ma bouche maussade, mon nez en trompette et mes oreilles qui s'allongeaient, me semblait-il, de jour en jour, parce que le maître d'école me les tirait avec trop de vigueur, j'étais laid. On aimait Evaris-

te; on ne m'aimait pas: à tout le moins, je me l'imaginai. Tu comprendras, mon vieux Pierre, pourquoi mon coeur s'est rempli de fiel. Je souffrais et — ce qui est pire — je souffrais sans rien dire.

Mon père envoya Evariste faire son droit à Nancy. Au prix de quels sacrifices, seul, le pauvre homme eût pu le dire! Quand mon frère revint au pays, son diplôme de licencié dans sa poche, il y avait belle lurette que je tirais, à la forge, la chaîne du soufflet pour faire rougir la braise. Réunis, le soir autour de la soupière fumante, mon père s'écria, en regardant Evariste, et sa voix était rauque, et ses yeux humides:

— Mon fils, tu vas t'installer à Paris. Tu habiteras, le temps qu'il faudra, chez ton oncle Alcide, qui est quincaillier au bas de la rue Saint-Jacques. Maître Risalle veut bien s'occuper de toi. C'est un grand avocat, mon p'tiot!... Toi aussi, tu deviendras un grand avocat!... J'suis fier de toi!

Le regard que mon père me lança ensuite signifiait clairement:

— Toi, mon pau' feu, t'as pas inventé le fil à couper l' beurre!... T'auras toute ta vie les mains calleuses comme ton père... Y a pas de quoi être fier, mon gars!

Te souviens-tu, Pierre, de Marguerite Champvert, la fille du notaire/ Une brunette à peau mate, aux yeux grands et noirs comme ceux d'une Espagnole. Belle à damner un saint. Quand je la voyais passer, je baissais bien vite les regards sur mon fer rouge et, pour cacher mon trouble, je frappais dur, si dur que mon père me criait:

— Tu tapes comme une brute! Le fer, ça se façonne doucement!... Tu ferais mieux d'aller casser des cailloux sur les routes!

J'aimais Marguerite, sans rien dire, sans oser me l'avouer à moi-même. Elle me semblait plus lumineuse et plus lointaine qu'une sainte de vitrail. Evariste vint passer ses vacances chez nous. Il était plus grave, moins expansif encore qu'autrefois. Le calme de ses yeux soulevait en moi la crainte et la colère. Un soir, il annonça d'un ton tranquille:

— Tu sais, papa, je vais épouser Mlle Marguerite Champvert.

Mes parents bécèrent de stupeur, puis mon père bredouilla:

— Mlle Champvert!... Mazette!... Mon fils, c'est un beau parti!

Moi, je serrais les dents, les poings, les genoux pour ne pas crier. Le lendemain, je déclarai à mon père:

— J'm'en vas chercher une place à Epinal!

— Pourquoi nous quittes-tu? demanda mon père.

— Parce que, grondai-je, en détournant mes yeux, où je sentais s'allumer trop de haine, parce que "monsieur mon frère" me dégoûte!

Mon père se fâcha tout rouge; je ripostai de grosses sottises. Et je m'en allai. Je me fixai à Epinal. Ouvrier forgeron, d'abord, petit patron ensuite, je peina dur. Mes parents moururent et je revins au pays, dans la maison de mon père. Puis je me maria. J'épousai Victorine Laudon, une brave fille qui faisait des ménages et aidait sa mère, restée veuve, deux gars costauds. Ma vie coula. Elle me donna une belle fille, puis simple et rude comme celle des petits artisans.

Evariste? Ah! mon vieux Pierre! Le bruit de sa renommée parvint sans cesse à mes oreilles et gâta mon humble bonheur. Il plaïda des causes retentissantes; il devint député, sous-secrétaire d'Etat aux Finances, puis ministre de la Justice dans le Cabinet Salvajan. Un haut personnage, un homme illustre, voilà ce qu'il est devenu, pendant que moi, je peinais, à frapper sur mon fer. Je rageais. Bien souvent, Victorine me disait:

— Es-tu bête d'envier ton frère!... Sommes-nous pas heureux?

D'Evariste à moi, plus rien. Il m'avait écrit pour m'annoncer son mariage. Je m'étais abstenu de lui répondre: trop de colère bouillait en

(suite en page 14)

Une fillette de onze ans est l'héroïne d'un sauvetage ET GAGNE LE PRIX DOW



MARCELLE LAPLANTE DE THETFORD MINES, brave les flammes et sauve trois enfants

La petite Marcelle jouait dans la cuisine. On était au début de la soirée... et elle était restée seule en charge de son frère et de ses deux soeurs, tous plus jeunes qu'elle.

ALERTÉE PAR DES BRUITS INSOLITES

Soudain, elle lève la tête, et écoute. En même temps qu'un crépitement, elle perçoit l'odeur reconnaissable du bois brûlé. Elle se précipite au deuxième, pour y faire face à des nuages de fumée. Dans le temps de le dire, elle a réveillé ses deux petites soeurs et leur fait dévaler l'escalier pour sortir par la porte d'entrée.

LIT EN FLAMMES

Le premier coup d'oeil dans la chambre de son petit frère lui révèle que le feu s'est répandu du placard jusqu'au lit. Le garçonnet dort toujours... bien que ses couvertures soient déjà en flammes. Elle a le temps de le saisir à pleins bras et de dégringoler l'escalier. L'ayant laissé dehors avec les autres, elle garde son sang-froid jusqu'au bout et prend le temps de téléphoner au service des incendies.

Nous sommes heureux de rendre hommage à Marcelle Laplante, une fillette de 11 ans, de Thetford Mines, en lui décernant le prix Dow.

LE PRIX DOW est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible d'une Obligation d'Épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants du Canada, accorde les prix d'héroïsme.



Marcelle ne perd pas de temps. Elle réveille ses petites soeurs de 6 et de 3 ans et leur fait dévaler l'escalier jusqu'à la sortie.



S'étant assurée de la sécurité des autres enfants, la fillette alerte le service des incendies. Les pompiers ont tôt fait de maîtriser les flammes.



SYNTONISEZ L'ÉMISSION DU PRIX DOW LUNDI - 8h.30

STUDIO PHOTOGRAPHIE MIMI

Tél: 815J — 66 Frontenac — BERTHIERVILLE, P. Q.

PORTRAITURES DE TOUTES SORTES

Mariages, Réceptions, Anniversaires,

Fêtes de Famille, Etc.

— SPECIAL POUR LE TEMPS DES FETES —

Groupes de famille pris à domicile sur APPOINTEMENT seulement.

Donc, réservez à l'avance notre concours en appelant: 815J

POUR PHOTOGRAPHIE INDIVIDUELLE

Le Studio est ouvert tous les jours: 10h a.m.—9h p.m.

Impression des Films—Agrandissement—Service de 36 heures.

INSTALLATION MODERNE—COURTOISIE GARANTIE

POUR VOS REPARATIONS DE RADIOS, VOYEZ:

L.-P. GERVAIS

RADIO - TECHNICIEN

TEL: 226 W.

18, IBERVILLE

BERTHIERVILLE, P. Q.

OUVRAGE GARANTI.

INSPECTION DE LAMPES GRATUITE

POUR VOS TRAVAUX DE MENUISERIE

VOYEZ

P. E. Bellehumeur & Fils Enrg

Fabricants de

Portes, Chassis, Meubles de toutes sortes

CONSTRUCTION GENERALE

P. E. BELLEHUMEUR & FILS ENRG

Tél: 225J

Rue St-Viateur

BERTHIERVILLE, P. Q.

J. E. ST-JEAN

OPTOMETRISTE

OPTICIEN

Bureau chez R.-A. Gervais

77, DE FRONTENAC

BERTHIERVILLE, P. Q.

B. P. 39

Tél: 46

Heures de Bureau: de 9 à 6 hres tous les jours.

Samedi soir: de 7 à 10 heures.

Yvanhoe B. Richer, c. a

COMPTABLE AGREE

BERTHIERVILLE

MONTREAL

67 Frontenac

4, Notre-Dame Est

Tél. 32

Suite 601 — MA. 4213

... ENTRE NOUS, MESDAMES ...

(par Madeleine BELLEMARE)

Nous avons souligné la semaine dernière la nécessité de l'instruction pour la femme qui doit éduquer de jeunes enfants. Cette tâche commencée au foyer se continue à l'école, et c'est ici que se situe la mission admirable de l'institutrice. A l'école du rang comme à l'école du village, elle continue la formation donnée à la maison. Elle s'applique à ouvrir de jeunes intelligences au savoir, à former des volontés et des coeurs. La tâche de l'institutrice ne se limite pas, comme trop semblent le croire, à ses heures de classe, de neuf heures à quatre heures. Qu'elle enseigne à une, deux ou sept classes, elle se donne sans compter. Mais son dévouement est-il toujours reconnu à sa juste mesure? Trop souvent, l'institutrice est en butte à la malveillance de ceux qui devraient l'aider à mener à bonne fin le travail qu'elle poursuit.

L'institutrice, si désintéressée qu'elle soit, vit comme les autres. Or, dans de nombreuses paroisses, on n'a pas encore compris que les institutrices doivent être rémunérées équitablement, comme toute classe de travailleurs. Elles aussi ont à faire face aux exigences de la vie, nourriture, habillements... Avec un salaire de famine de \$600 ou \$700 par année, comment peuvent-elles se tirer honorablement d'affaires? Chaque année, des jeunes filles sortent des Ecoles Normales, après de nombreuses années d'études qui ont exigé de forts déboursés; un tel salaire ne suffit pas à combler les dépenses faites pour arriver à décrocher son diplôme d'enseignement. Si ce salaire ne convient pas aux débutantes, est-il plus adéquat aux besoins des institutrices qui ont un tant soit peu d'expérience dans le métier?

Quelques paroisses ont adopté une échelle de salaire où sont considérés: le degré du diplôme, les années d'expérience et le nombre de classes. Ce mode de paiement équitable concorde avec les besoins des institutrices. Et l'on se plaint, partout dans la province du manque de personnel enseignant. La principale, l'unique raison, c'est la question du salaire. On abandonne le métier pour en choisir un plus lucratif.

Une municipalité qui paie ses institutrices n'est pas une municipalité qui s'endette. Les paroisses qui "paient bien" leur personnel enseignant en sont la preuve.

On attend beaucoup des institutrices; il est juste qu'en retour elles reçoivent de notre part la collaboration qu'elles attendent et le salaire que leur dévouement leur mérite.

La température plus clémente de ces jours derniers présage la venue prochaine du printemps. Les parades de modes, chez les grands couturiers, met en évidence, pour les toilettes de la prochaine saison, "la ligne nouvelle". Les carreaux et les imprimés fondus se partagent la vedette avec les roses, les verts et les marines.

Pour votre toilette de Pâques, voici quelques suggestions: Une robe de crêpe mat, de nuance mandarine, au corsage sobre met en valeur la jupe à larges godets soulignés des nervures horizontales d'un effet original: c'est la silhouette dite cloche. Dans la ligne colonne, pour les personnes longues et minces, une robe de crêpe, nuance écorce de bouleau, d'une ligne très droite et boutonnée sur toute la longueur du devant, avec, sur la jupe, des plis simulants une paquette, produit un joli effet. Un manteau de fin lainage à diagonales, gris, d'une ligne droite à l'avant avec ampleur massée à l'arrière est aussi dans le ton des créations printanières: c'est un mélange de la ligne cloche et de la ligne colonne.

Le charme que vous confèrera ces toilettes vous fera prendre une place de choix dans la "Parade de Pâques".

ATTENTION!

OFFRE EXCEPTIONNELLE A LA

Quincaillerie Berthierville Enrg.

Vendons Radios au prix coûtant; discontinuons cette ligne.

REDUCTION:

Skis "Clément",	Rég. \$16.00	—	\$12.00
Pôles acier	" 8.95	—	7.00
	" 3.95	—	2.50
Harnais à ressort	" 7.25	—	6.00
"	" 5.50	—	4.75
"	" 3.95	—	2.25

Balais mexicains: .25

SETS DE VAISSELLES:

96 morceaux	Rég: \$39.50	—	\$29.00
64 "	38.50	—	27.00
52 "	52.50	—	37.00

Profitez de cette occasion exceptionnelle que vous offre la

Quincaillerie Berthierville Enrg.

Tél.: 180 — 128a Montcalm — BERTHIERVILLE

LA COLONNE DE

"COUSINE
BLANCHE"

Diplômée de
l'Université
de Beauté
de PARIS.



BAS DE NYLON ET POILS FOLLETS

Nous sommes plus conscientes de nos jambes que jamais auparavant maintenant que le bas Nylon a tant de vogue. La transparence du tissu est telle que si nous avons le moindre poil sur les jambes, on le voit à travers le bas et la vue de ces disgracieux poils follets n'est pas faite pour ajouter à notre attrait.

C'est probablement ce fait qui est cause que tant de femmes désirent se débarrasser pour toujours de la floraison de ces malheureux poils sur les jambes et encore plus sur la figure. On m'écrit de toutes parts pour me demander ce que je pense de l'électrolyse comme moyen de supprimer les poils follets.

Il est évident que si l'on dispose de sommes considérables et que l'on est bien certaine que l'opérateur auquel on se confie est vraiment compétent (ce qui n'est pas toujours le cas) tant s'en faut, c'est le moyen radical de supprimer les poils follets puisque cette opération consiste à faire chauffer à blanc par l'électricité une aiguille, qui est ensuite plongée dans la peau jusqu'à la racine de chaque poil et la détruit pour toujours. Cette opération est douloureuse, d'abord — ensuite elle est lente. On ne traite pas tous les poils follets en une seule et même séance. Il faut donc plusieurs séances pour se débarrasser d'une "floraison" disgracieuse. Une de mes correspondantes a payé \$36. pour une seule séance au cours de laquelle on lui a enlevé 6 ou 7 poils et on lui a annoncé qu'il faudrait des mois à raison de deux séances par semaine pour la débarrasser d'une moustache qui n'était pas, pourtant, bien touffue. A ce prix la disparition de la disgracieuse moustache eut coûté cher, n'est-ce pas?

Et encore, on n'a pas la certitude qu'un autre poil ne poussera pas à côté de ceux dont on a détruit la racine par le feu,

car la pousse des poils follets est une véritable maladie qui a nom l'hypertrichose et certaines y sont prédisposées. Il importe, en plus, de s'assurer que l'opérateur auquel on se confie est vraiment compétent. Je connais des femmes dont la peau a été décolorée pour la vie par des opérateurs incompetents, si bien que loin d'améliorer l'apparence de leur visage, les pauvres victimes d'opérateurs incompetents ont été condamnées à passer le reste de leur existence avec un visage taché... telles celles qui ont des taches de naissance.

Cela veut-il dire qu'il n'y a aucun moyen de se débarrasser de ces poils enlaidissants. Mais non, il y a d'autres moyens que l'aiguille électrique et le rasoir... en métal, sous forme de produits chimiques ou de papier sablé, pour vous en débarrasser. Je parlerai dans ma prochaine chronique de ces préparations qui au dire de ceux qui les vendent "dissolvent" les poils, et qui, à mon avis, ne sont que des rasoirs chimiques.

Si vous voulez vous renseigner au plus tôt, demandez-moi mon feuillet sur les poils follets, en accompagnant votre demande d'un timbre de 4 cts, et je vous l'adresserai par un prochain courrier. Adressez simplement votre lettre à Cousine Blanche, 294, rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

De grâce, lorsque vous m'é-

crivez, soyez explicite. Il ne faut pas simplement demander que je vous adresse mon feuillet mais bien spécifier lequel, car j'en ai toute une série et ne puis pas deviner quel est celui qui vous intéresse. De plus notez que je ne suis pas médecin et que je ne puis remplacer votre médecin de famille pour vous dire ce qu'il vous faut faire pour guérir telle ou telle maladie. Je ne m'occupe que de la beauté féminine... et c'est déjà beaucoup!

COUSINE BLANCHE.

Un brave paysan va trouver le docteur:

— Docteur, combien me prendrez-vous pour aller voir ma femme à trente-cinq kilomètres d'ici?

— Cinquante francs.

— Je n'ai que trente-cinq francs.

— Bon. Allons-y.

Ils montèrent dans l'auto du médecin. Après les trente kilomètres, le campagnard se lève:

— C'est ici, dit-il.

Et où est la malade?

— Il n'y a pas de malade. J'étais pressé. Une auto de louage aurait bien, à cause du retour, coûté cent francs. Mon voyage me revient à trente-cinq francs. Merci beaucoup et au revoir.

Encouragez nos annonceurs

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Voyez comme les ombres de cette photo réalisent un bel équilibre et ajoutent de l'intérêt en répétant le dessin du fer forgé.

EFFETS D'OMBRES

Il y a quelques semaines, en discutant des effets trois dimensions, nous avons rappelé que les ombres prolongées apportent souvent une impression de profondeur.

Si l'espace nous l'avait permis, nous en aurions dit plus long sur les ombres, car celles-ci peuvent beaucoup améliorer une photo, ordinaire par ailleurs. Ainsi elles peuvent faciliter l'équilibre entre les parties ombrées et les régions claires. Elles peuvent rendre frappante une image qui n'aurait rien de saisissant.

J'ai vu, l'autre jour, une photo d'une patineuse de fantaisie. J'en ai été ravi. La patineuse avait été photographiée contre le soleil; on voyait sa silhouette dans le coin supérieur de droite. De son pied, vers l'angle gauche inférieur de la photo, sur la glace, se dessinait son ombre agrandie par les rayons du soleil d'après-midi.

Cette ombre jouait un rôle important dans la composition: elle équilibrait le tout et permettait d'apprécier la perspicacité du photographe, qui avait manifesté autant d'intérêt pour l'ombre que pour la patineuse... n'en déplaise au bonhomme La Fontaine.

On peut également obtenir de l'effet en causant de la distorsion dans les ombres, ou en leur faisant répéter, comme dans la photo d'aujourd'hui, un dessin qui en vaut la peine. Bien plus, une ombre seule, celle que projette un personnage sur un mur, peut être éloquent.

Ne vous préoccupez pas seulement de ce qui est éclairé. Lorsque le soleil est bas dans le ciel et que les ombres sont gigantesques autour de vous, il y a de la belle photo à faire. Tout ce qu'il faut c'est de savoir apprécier l'effet qu'elles contiennent.

233F Jacques Lumière

À PÂQUES

BILLETS SPÉCIAUX

À PRIX RÉDUITS PAR TRAIN

Entre toutes les stations au Canada et à toutes les villes de la frontière américaine.

TARIF SIMPLE PLUS UN TIERS
POUR ALLER ET LE RETOUR

A L'ALLER: billet valable à partir de jeudi, le 25 mars, jusqu'à 2 h. p.m., lundi, le 29 mars.

AU RETOUR: billet valable pour départ jusqu'à minuit, mardi, le 30 mars.

MINIMUM DES PRIX REDUITS
Adultes et enfants... 30c
Renseignements auprès des agents

Pacifique Canadien

St-Barthélemy

RETENEZ LA DATE:—

Comme preuve de reconnaissance envers le personnel de l'Ecole d'agriculture, un comité de citoyens, présidé par MM. les abbés H. Héty et Y. Vandal, a décidé d'organiser pour le 8 avril une grande partie de cartes avec diverses attractions, au bénéfice des nombreuses oeuvres de cette maison d'éducation dont la réputation s'étend de plus en plus.

Avec la plus cordiale hospitalité, les religieux ouvrent toutes grandes leurs portes, gratis pro Deo, à nos différentes organisations et à nos coopératives. Chaque dimanche soir, le public peut bénéficier d'un intéressant programme de cinéma éducatif sans qu'il lui en coûte un sou. De plus, pour garder la maison ouverte et pour permettre aux élèves de poursuivre leurs cours, malgré la disette d'eau actuelle, les autorités de l'Ecole d'agriculture ont dû faire de lourds sacrifices pour s'approvisionner de ce précieux liquide si indispensable à tous.

Pour ces raisons et pour plusieurs autres, nous faisons appel à toutes les bonnes volontés pour donner un petit coup d'épaule à notre collègue. Nous avons une dette de reconnaissance et nous essaierons d'en payer une bonne part.

Donc, retenons bien la date: jeudi, 8 avril, grande partie de cartes et amusements divers dans la salle de l'Ecole d'agriculture. On nous prêche que ce sera un succès sans précédent.

DECES:—

Le 13 mars, à la Maison-Mère des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, à Outremont, avaient lieu les funérailles de Soeur Marie Floribert, née Anna Bérard, décédée le 11 mars à l'âge de 66 ans.

De St-Barthélemy, elle laisse dans le deuil: deux soeurs, Mme Charles Lebeau et Mme Vve Ernest Bérard, trois frères: MM. Gédéon, Napoléon et Rosario Bérard. De la même communauté, elle laisse aussi deux soeurs: Soeur Marie Philippine, de Winnipeg et Soeur Dominique du Rosaire de Montréal.

Nous présentons à la famille l'expression de notre plus sincère condoléance et prions la communauté des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie d'accepter toute notre sympathie.

DE RETOUR:—

Les jeunes filles et les jeunes garçons, qui ont fait leur retraite fermée à Joliette du 15 au 18, sont revenus jeudi soir, de la joie plein la figure. Le départ peut être moins bruyant, mais le retour à ses charmes, n'est-ce pas?

Propagande de production animale

"Les besoins de produits animaux: lait, beurre, fromage, viandes et oeufs, sur les marchés locaux et extérieurs demeurent sensiblement les mêmes qu'en 1947 et, en regard de notre capacité de production, j'oserais dire que le marché est encore à peu près illimité". Ainsi s'exprimait, ces jours derniers, M. Pierre Labrecque, directeur du Service provincial de l'Industrie animale, à la tribune du Réveil rural.

Dans une brève revue des productions principales, M. Labrecque a exposé les raisons de renverser au plus tôt la tendance, manifeste sur bien des fermes depuis quelques temps, d'effectuer des changements par trop radicaux dans certaines productions. Ces changements n'ont pas leur raison d'être, si l'on songe que les prix consentis par le marché extérieur sont plus élevés que l'an dernier. Et même si l'alimentation des bestiaux coûte plus cher, il y aura des profits intéressants à réaliser dans la plupart des productions. Encore faut-il comprendre que tout moyen tendant à laisser aux cultivateurs une marge de profit raisonnable dans la vente des produits vaut bien les meilleures exhortations.

Considérant la production du porc, par exemple, compte tenu des circonstances, il y a tout avantage à produire le plus grand nombre de porcs des meilleures catégories; on y arrivera, en finissant bien ceux que nous avons et en faisant rapporter deux portées par année, même si le problème de l'alimentation présente quelques difficultés temporaires. En somme, envisagée dans l'ensemble, la situation des productions animales en regard des marchés, reste aussi avantageuse que nous pouvons le souhaiter dans les circonstances et il y va de notre intérêt de les garder sur un haut pied d'efficacité.

Avertissement de la ligue de sécurité

Le printemps n'est pas encore commencé et déjà les journaux rapportent qu'un garçonnet s'est noyé lorsque la glace recouvrant un étang s'est rompue sous ses pieds.

"Parents, c'est à vous qu'il appartient d'indiquer à vos enfants le risque qu'il y a à s'aventurer sur de la glace trop mince", déclare un bulletin de la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

Avant de s'élaner imprudemment sur une surface glacée, il faut s'assurer que celle-ci est suffisamment ferme pour soutenir le poids du patineur. Aussi suggère-t-on à ce dernier de faire mettre la solidité de la glace à l'épreuve par un adulte, avant de s'y aventurer, ajoute le bulletin.

"Nous le répétons. Il est du devoir des parents de mettre leurs enfants en garde contre le danger de la glace trop mince. C'est à eux d'appuyer les appels à la prudence de la Ligue de Sécurité et de voir à ce que leurs petits puissent s'amuser sans risquer inutilement leur vie.

Saviez-vous que...

par J.-Arthur LEBOEUF

Saviez-vous que la Louisiane fut cédée par Bonaparte à l'Amérique en 1803?

Saviez-vous que celui qui tient les comptes d'un bateau-pêcheur est un écœur?

Saviez-vous que le yo-yo est très ancien, étant connu au moyen-âge sous le nom de "émigrette"?

Saviez-vous que durant le mois d'octobre les jours sont égaux aux nuits?

Saviez-vous que Hanoi est la capitale de l'Indochine Française?

Saviez-vous que le parasol est d'origine italienne?

Saviez-vous que le mont Everest est situé au Napal, empire indépendant, au nord de l'Hindoustan?

Saviez-vous que de nos jours encore, en Ethiopie, on se sert du beurre comme cosmétique?

Saviez-vous que le premier vol de nuit pour courrier a été accompli en 1921?

Saviez-vous que le président de l'ICAO est un canadien?

Saviez-vous que la Prison de la Santé à Paris reçoit des inculpés condamnés à de petites peines?

Saviez-vous que le secret de la vie n'est pas de faire ce que l'on aime, mais d'aimer ce que l'on fait? (Proverbe arabe).

Saviez-vous qu'un sonnetier est un marchand de sonnettes?

Saviez-vous qu'une love est un pain de savon?

Saviez-vous qu'un palet est une pièce de cinq francs?

Saviez-vous que Versailles est l'oeuvre de Louis XIV?

Saviez-vous qu'un pilote est aussi bien un poisson que celui qui règle la marche d'un navire?

Saviez-vous que le pouls d'un nouveau-né bas de 130 à 140 fois à la minute?

Saviez-vous que l'huile de ricin est fort employée dans la fabrication des parfums?

Saviez-vous que la tour de Pise forme avec le sol un angle de 14 pieds?

(La Ruche)

Difficile à comprendre...!

(suite de la 1ère page)

ministre actuellement l'honorable Barré, a donné un essor considérable à la culture de la betterave à sucre. Les ministres de l'Union Nationale, au lieu de seconder les cultivateurs à produire de la betterave à sucre, ne manquent jamais une occasion pour les décourager et affirmer que cette industrie est vouée à la faillite, que cette industrie est un fiasco!

Voilà quelques-uns des problèmes que nous pose l'administration de l'Union Nationale au point de vue agricole et devant lesquels, pour ne pas qualifier trop durement la politique de l'honorable ministre de l'Agriculture, nous disons bien poliment que nous ne comprenons pas son administration!

Lorsqu'à l'Assemblée Législative, nous exposons d'une façon digne et polie les griefs qui font la matière de ce qui précède, on nous répond que le gouvernement de l'Union Nationale a établi le crédit agricole! En réplique nous leur disons que l'ambition du cultivateur n'est pas d'emprunter exclusivement, mais bien de payer ses dettes, de se procurer l'argent nécessaire à faire instruire ses enfants et donner à sa famille un confort raisonnable! A bout d'arguments, le Premier Ministre et l'honorable ministre de l'Agriculture nous parlent d'autonomie, de témoins de Jéhovah, de communisme, de radio-communiste, de cadenas... et de cette dernière et fameuse trouvaille, les trésors polonais...! mais ces protestations qui ont toutes fini, les unes après les autres, en "queue de poisson", n'ont en aucune façon amélioré le sort du cultivateur! Elles ont constitué, pour un temps, l'écran de fumée devant jeter l'ombre, sur l'administration du régime, mais la blague a assez duré et très tôt, les cultivateurs vont prouver qu'ils ne comprennent pas, eux non plus, la politique agricole du Gouvernement et vont du même coup, mettre fin à un "bluff" à un camouflage qui a coûté trop cher à l'agriculture.

Aux Dames et aux Jeunes Filles!

Inscrivez-vous à nos cours d'art ménagers par correspondance. Nous voulons explorer tous les domaines de l'activité féminine: art culinaire, couture, hygiène, éducation, etc. — Tarif: d'ici la fin de l'année scolaire, (mars à juin inclus) \$1.50. — Adressez: Arts Féminins, Case postale 433, Station "H", Montréal.

Pour réparations d'accessoire électriques et mécanique, voyez:

D. GEORGES DUDEMAINE

Aussi réparation et vente de machines à coudre, toutes marques, par:

DELISLE & FILS

Pièces de rechange. — O — Tout ouvrage garanti. Tél.: 111 J—10 Jacques-Cartier, BERTHIERVILLE.

DU NOUVEAU!

SALON DE BARBIER MODERNE Spécialité: "Hollywood 24"

M. C. ARMSTRONG, Barbier

129 Montcalm BERTHIERVILLE

(Ancien salon de M. Léo Poirier)

Vous êtes cordialement invités à nous visiter.

BERTHIER BOX & LUMBER LIMITED

TEL: 148

BERTHIERVILLE, P. Q.

Bois de construction brut & préparé — Portes et châssis — Armoires de cuisine — Moulures — Ten-Test — Masonite.

Nous sommes maintenant, en mesure de satisfaire à toute demande de:

Plancher de bois franc — Portes unies en merisier et B. C. Fir — Beaver-Board.

G.-A. DAVIAULT, Président, J.-A. BOIVIN, Vice-Président, J.-A. TELLIER, Sec.-Trés. ARMAND DAUNAS, Surintendant.

CE SOIR UNE OU DEUX **ROBOL** POUR LA Constipation EFFET DEMAIN MATIN 35c LA BOÎTE 3, 1.00

EN VRAC...

(par Paul-N. Vanasse, Avocat)

TABLEAUTIN:

¶ Nous étions vingt-cinq; vingt-cinq jeunes gens: vingt-cinq jeunes fous, ne connaissant rien de la vie; anxieux de courir rageusement vers l'avenir, de brûler les étapes. Nous avions comme maigre bagage: nos rêves, nos espoirs, notre optimisme vierge, et une sainte, une inébranlable confiance en notre étoile. Nous prenions bravement la route, le nez en l'air, en serrant au bras un baccalauréat immaculé. Voilà vingt ans de cela!

J'ai trouvé, ce soir, tout raccornie, presque effacé, la photo classique de nos adieux. Dieu! que nous étions guindés: de vrais petits moutons frisés, tous prêts à tondre. En me penchant sur le pathétique portrait, j'ai vécu, une heure pleine, la destinée de chacun. Quelques-uns ont déjà reçu la grande béatification de la mort. Ce sont peut-être les privilégiés du sort. D'autres promènent ici et là une santé toujours vacillante. Très peu: Deux à trois, à peine, ont goûté à la pleine réussite. Ils la payent en ne riant presque jamais. Ou si peu. La plupart sont restés dans la petite zone convenable. Dans un statut quo modeste, fort moyen. Ceux-là se sont acceptés dans la désolation des jours qui se suivent, sans apporter grand-chose de neuf. Quelques-uns sont devenus sans compromis possible, tout à fait malheureux...

Les fils de riches ou de parents très bien nés s'en sont tirés, sans peines. On s'est dépêché de les caser. Leur nullité se dissimule sous le couvert de quelque vague fonction. Les plus heureux; les vrais prédestinés sont religieux. Leur cellule rayonnante reste leur univers. Eux seuls, vraiment, doivent goûter à la plénitude de la vie. Eux seuls, en tout cas, sont calfeutrés contre les caducités de l'imprévu, bien à l'abri des turpitudes du monde.

Nous étions vingt-cinq beaux gaillards, aux yeux vifs, aux joues veloutées, à la chevelure forte. Nous étions vingt-cinq petits hommes, tout vibrant de joie. Mais, nous ne savions pas le grand jeu de la vie. C'est pourquoi, j'ai impitoyablement détruit la photo de jeunesse, avec un pli plus amer à la bouche, un désenchantement plus marqué au cœur... Et j'ai longtemps suivi du regard les volutes de fumée de ma cigarette. Tout n'est-il pas, en somme, sur terre, que vanité et fumée...
— (19—3—48)

¶ La vigueur qui se manifeste dans le développement de l'industrie en territoire québécois depuis quelque temps, et tout spécialement depuis le rétablissement de la paix vient d'être mise en vedette par les conférences données au congrès de l'association des commissaires industriels de la province de Québec.

Il s'agit d'une expansion qui s'étend à plusieurs régions. Montréal en a profité, comme il fallait s'y attendre, par suite des facilités de tous genres que l'on trouve dans la région métropolitaine.

Mais il en a surgi en même temps un bon nombre de divers côtés. On a signalé ainsi l'essor industriel qui a lieu actuellement au Saguenay, dans les environs de la capitale, dans les Cantons de l'Est, en Abitibi; il est question de construire une ligne de chemin de fer dans un secteur resté à l'écart de ce mouvement jusqu'à présent, dans le nord-est de la province.

On a rappelé, au congrès, que la superficie des terres arables ne forme qu'un quart pour cent du territoire québécois. Dans les régions qui ne sont pas propices aux travaux agricoles se trouvent bien des richesses, notamment des minéraux, qu'il faut songer à exploiter le mieux possible: cela doit se faire par le développement de l'industrie, source d'abondants revenus, comme l'on sait.

La province bénéficie donc, et de façon marquée, du courant d'industrialisation stimulé par la guerre et par les besoins des pays étrangers. Et il convient de se féliciter de la décentralisation qui caractérise ce mouvement actuellement. **Plusieurs petites villes ont trouvé ainsi l'occasion de connaître une belle prospérité et d'assurer à leur population plus de bien-être qu'elle n'en avait auparavant.**

¶ Les pauvres qui habitent les taudis ne sont pas plus méchants que les autres. Ils sont plus malheureux: c'est tout. Parce que leur misère est plus grande, plus désespérée, et qu'ils s'y enlisent comme dans un lac boueux, il faut les aimer davantage. Leur visage, autant que tout autre, reflète les traits du Christ. En les approchant on les aime d'autant plus qu'ils sont démunis, solitaires, craintifs, dégoûtés, soupçonneux.

Essayer de les tirer de leur misère n'est pas seulement une question de charité, **mais c'est une question de justice.** Chaque homme a le droit de vivre comme un homme et non comme une bête terrée dans un hangar ou dans une cave. L'homme a droit à une maison. Et une maison dont les murs tiennent.

Si la société ne peut pas comprendre cela, elle ne mérite plus

(suite à la page 16)



St-Cuthbert



DECES DE M.
JOSEPH BEAUCAGE:—

Nous avons appris avec regret le décès de M. Joseph Beaucauge, époux de feu Marie Payette, décédé le 9 courant à l'âge de 81 ans.

Il laisse dans le deuil, quatre fils: Emile de Montréal, Jules de Lawrence, Mass., Georges, employé du C.N.R. et Bernard de St-Cuthbert. Ses filles Elodie, Maria (Mme Caron), Madeleine (Sr Madeleine de Postel S.S.A.), Jeannette et Laurette.

Ses funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de St-Cuthbert, vendredi le 12 mars, au milieu d'une nombreuse assistance. La levée du corps fut faite par M. Grégoire, curé de l'Île du Pas et le service fut chanté par M. le curé Zotique Beauchamps, assisté de MM. les abbés Antonio Riopel et Ferdinand Mousseau.

Les porteurs furent: MM. Albéric Fafard, Cuthbert Destrempes, Joseph Denis, Hilaire Cabana, Fredy Beaucauge et Wilfrid Bibeau.

"Le Courrier de Berthier" se fait un devoir d'offrir ses plus sincères condoléances à la famille Beaucauge.

HOCKEY:—

Notre club de hockey a terminé sa saison par une victoire sur le club de Berthier.

Grand merci à l'organisateur M. Paul Caumartin qui s'est dévoué pour procurer un si bel amusement à nos jeunes et aussi aux plus âgés qui suivaient les parties avec un grand intérêt.

LE CANADA EST LE PRINCIPAL FOURNISSEUR DANS LE NOUVEL ACCORD SUR LE BLE

Le Canada, les Etats-Unis et l'Australie se sont engagés, à Washington, à fournir 500 millions de boisseaux de blé par année à 33 pays importateurs. La part du Canada durant chacune des cinq campagnes agricoles de 1948-1949 à 1952-1953, sur lesquelles portent l'entente, est de 230 millions de boisseaux tandis que celle des Etats-Unis est de 135 millions de boisseaux et celle de l'Australie, de 35 millions de boisseaux. Les prix peuvent varier de \$1.50 à \$2 durant la première année, et, quoique le prix de plafond soit établi à \$2 pour les cinq années couvertes par l'entente, le prix minimum baissera graduellement à \$1.10 en 1952-1953. Les pays importateurs s'engagent à importer ensemble 500 millions de boisseaux de blé des trois pays exportateurs durant chaque campagne agricole si ceux-ci désirent des débouchés pour cette quantité aux prix minima stipulés dans l'accord. Ces quantités comprennent de la farine calculée comme blé.

En vertu de cet accord, le Canada, les Etats-Unis et l'Australie ont obtenu la protection du prix minimum pour leurs producteurs durant la période de cinq ans, en retour de la vente de 500 millions de boisseaux de blé par année à des prix non supérieurs à \$2 le boisseau, tandis que les pays importateurs se sont assurés des approvisionnements déterminés à un prix raisonnable. Quoique l'Argentine et l'U. R. S. S. ne soient pas des si-

gnataires de l'accord, toute transaction dans le blé qui aura lieu entre eux et les signataires importateurs devra être ajoutée aux quantités que ces derniers se sont engagés à prendre conformément à l'accord. En outre, les trois pays exportateurs restent libres de vendre toute quantité additionnelle disponible que ne comprendrait pas l'accord international. Tout en tenant compte des intérêts des pays producteurs et de ceux des pays consommateurs, cette entente, qui porte sur la plus grosse partie du commerce mondial dans le blé, représente un événement d'une grande importance dans le domaine de la coopération économique internationale.

xxx

Croisières au Saguenay

La saison des croisières au Saguenay commencera cette année le 28 mai, pour se terminer le 25 septembre.

Les vaisseaux de la Compagnie Canada Steamship Lines quittent Montréal chaque jour, durant cette période, et font le voyage suivant l'itinéraire que voici: départ à 6 heures 45 du soir, arrêt en route à Sorel et aux Trois-Rivières, arrivée à Québec à 5.30 heures du matin. Départ de Québec à 7.30 hres, arrêt à la Pointe-tu-Pic, à St-Siméon et à Tadoussac dans le cours de la journée, et arrivée à Bagotville vers 9 heures 15 du soir. Au retour, le vaisseau quitte Bagotville à 6 heures du matin, arrive à Québec vers 6 heures du soir et rentre à Montréal à 7 heures le lendemain matin, après un court arrêt aux mêmes ports qu'à l'aller.

Une autre croisière très intéressante au Saguenay est celle du "Richelieu", d'une durée de six jours. Nous en donnerons le détail dans un prochain bulletin.

"Le Courrier de Berthier" peut vous être très utile si vous utilisez ses colonnes pour demander ce dont vous avez besoin ou pour offrir ce dont vous n'avez pas besoin.

il ne vous en coûtera que quelques sous.

SERVEZ-VOUS DE

"LE COURRIER DE BERTHIER"

LOYERS A LOUER — OFFRE ET DEMANDE
MAISONS A VENDRE OU A ECHANGER
ARTICLES DE MENAGE — LINGE.
OFFRES DE SERVICE
DEMANDE DE SERVANTE
CHAMBRE ET PENSION
OBJETS PERDUS.

Passez à notre bureau ou appelez: 87

Réellement Délicieux

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

la santé AU CANADA

ATTENTION A L'EAU!

Si l'eau pure n'a pas d'odeur, de couleur et de goût, l'absence de ces caractéristiques ne suffit pas à garantir la pureté de l'eau. Il n'est pas toujours prudent de boire à la source, et l'eau d'un puits n'est pas forcément saine parce qu'elle est claire et agréable à boire. L'eau contaminée peut être encore plus dangereuse que le lait contaminé. C'est pour cette raison que les autorités font inspecter soigneusement les approvisionnements en eau, dans toutes les localités comme à bord des trains, des bateaux et des avions. Nous ne voulons pas boire des maladies.

LA COQUELUCHE

On n'attribue pas toujours assez d'importance à l'apparition de la coqueluche dans une localité, disent les experts. La coqueluche n'est pas seulement une expérience désagréable dans la vie des enfants, c'est une menace à la santé, c'est une des maladies contagieuses les plus sérieuses. Il faut immuniser les enfants le plus tôt possible. On peut ainsi éviter la coqueluche à sept ou huit enfants sur dix, et en atténuer la gravité pour les autres.

EVITONS LES MALADIES

Le bon sens, disent les hygiénistes, est la meilleure des polices d'assurance. La plupart des maladies, physiques et mentales, peuvent s'éviter. En vivant sagement, en évitant les soucis, nous pouvons nous dispenser des soins que la maladie exige. Il faut pour cela surveiller notre état général, suivre un bon régime alimentaire, jouir de l'air en abondance, nous donner une dose raisonnable d'exercice et de repos. De cette manière, on défie les microbes!

PEUR FATALE

Peut-on mourir de peur? Oui, de bien des manières, répondent les médecins. La peur la plus sûrement mortelle est sans doute celle qui retient un malade de consulter le médecin. Le plus grave danger du cancer, par exemple, c'est la peur qu'il inspire à beaucoup de gens. Le cancer peut se guérir, dans la plupart des cas, comme toutes les maladies. Mais il faut le soigner de bonne heure. Ce qu'il faut craindre, disent les médecins, ce n'est pas la maladie elle-même, mais la peur qu'elle inspire et qui paralyse trop souvent les malades.

DANGER DES RAYONS SOLAIRES

Ne regardez jamais le soleil en face. Des lunettes sombres ne suf-

fisent pas à protéger vos yeux. Elles n'arrêtent pas tous les rayons irritants et dangereux — rayons ultra-violet et infra-rouges. Des lunettes sombres donnent quelquefois une protection suffisante contre le rayonnement solaire reflété par des surfaces comme celle de la route ou de la neige. Encore faut-il employer des lunettes scientifiquement étudiées, pour arrêter le plus possible des rayons invisibles qui blessent les yeux.

L'APPARENCE EST TROMPEUSE

Tout le monde sait que l'apparence est souvent trompeuse. Cette observation est vraie pour la santé. Quand nous commençons à paraître fatigués ou malades, c'est que le mal est déjà en route. Or, l'idéal est d'enrayer le mal avant qu'il se mette en route. Cela ne peut se faire qu'en surveillant constamment son état de santé. Autrement dit, en consultant régulièrement le médecin, sans attendre les symptômes de maladie.

PERCÉ

par l'abbé C.-E. Roy

Percé est sans contredit l'un des endroits touristiques les plus réputés de la province de Québec et même du Canada. Son Rocher Percé et son sanctuaire d'oiseaux sont des attractions uniques au monde. Le pittoresque du Mont Ste-Anne, des Trois Soeurs, du Pic de l'Aurore, des falaises et des chemins en montagne ne le cède à celui d'aucune autre région.

C'est la description de cet extraordinaire panorama, en même temps que l'histoire de la population, que l'on trouve dans la monographie que vient de publier M. l'abbé Roy.

Le volume est en vente chez l'auteur, M. l'abbé C.-E. Roy, Supérieur du Séminaire, Gaspé, P. Q.

La Grande-Bretagne renouvelle les importations symboliques de plusieurs articles canadiens

La Grande-Bretagne maintiendra à 20 p. 100 de la valeur moyenne des importations de 1936-1938 le contingent canadien des importations symboliques est entré en vigueur le 8 avril 1946 et des contingents représentant une valeur approximative de \$1,500,000 avaient été octroyés pour les neuf autres mois de l'année. En dépit de cette valeur relativement petite, le plan a permis à 115 firmes canadiennes de rétablir leurs produits sur le marché britannique qui leur avait été fermé durant la guerre. Ceci veut aussi dire que l'argent dépensé et les efforts accomplis pour établir les marques canadiennes sur le marché britannique ne le seront pas en vain. Deux cent vingt-cinq firmes canadiennes environ pourront effectuer des expéditions symboliques en vertu des contingents de 1948.

"Il n'y a pas d'exception, tous les travailleurs ont droit et besoin de s'organiser". Déclaration de l'abbé Bourassa

Au cours d'une réunion spéciale de l'Exécutif du Conseil Central des Syndicats o.n.c. de Trois-Rivières, convoqué pour l'étude des problèmes soulevés par l'organisation actuellement en cours dans cette ville, l'aumônier diocésain, M. l'abbé Henri Bourassa, a fait la déclaration suivante:

"Je suis d'avis que tous les ouvriers, sans exception, devraient recourir à l'organisation professionnelle, i. e. entrer dans les Syndicats, même ceux dont les patrons prétendent qu'ils sont bien traités et bien rémunérés.

"D'abord ce n'est pas prouvé que ces ouvriers soient si bien traités que le disent leurs patrons, ceux-ci sont habituellement mauvais juges dans leur propre cause. Tous les travailleurs ont un devoir de justice sociale envers leurs camarades et envers la classe ouvrière en générale.

"Ce n'est pas en négligeant certains secteurs de l'économie qu'on réalisera pleinement le corporatisme tant de fois prôné par les sociologues chrétiens comme la seule solution permanente aux problèmes sociaux. Or le syndicalisme est le marchepied de l'organisation corporative.

"Comme aumônier diocésain des Syndicats o.n.c., je suis avec un vif intérêt les activités des militants qui se dévouent actuellement pour les employés d'une usine locale. Ce groupement d'ouvriers et d'ouvrières a droit, tout comme les autres, de s'organiser et je les connais assez pour affirmer qu'ils ont réellement besoin d'un Syndicat affilié à la C.T.C.C.

"Les obstacles qu'on se plaît à dresser sur leur route n'étonnent guère quand on connaît l'histoire des relations ouvrières de certaines industries trifluviennes.

"Le cas des Syndicats ou unions qui ont groupé les employés de ces usines dans le passé et qui ont essuyé des humiliations et des persécutions injustifiées en dit long sur l'attitude anti-syndicale de leurs dirigeants.

"Nous ne sommes pas au pays de défunt Hitler ou en Tchékoslovaquie. Les procédés d'intimidation dont nous sommes témoins sont absolument intolérables en notre pays et en 1948.

"Si on se réclame des principes chrétiens et de l'Evangile qu'on commence par respecter le droit naturel d'association, qu'on laisse les employés s'organiser en paix et qu'on collabore ensuite avec le Syndicat légalement reconnu pour l'établissement de normes de travail paisiblement négociés et consacrés par un contrat."

R. J. Lemire, sec.

A RADIO-CANADA

Le réseau français de Radio-Canada donnera le 22 mars prochain, de dix heures quinze à dix heures trente du soir, la sixième d'une série d'émissions présentées par le parti libéral sous la rubrique: "Politique Provinciale". L'orateur sera Me Fernand Choquette, C. R., député de Montmagny à l'Assemblée Législative.

73,000 immigrants au Canada en 1947

C'est le nombre le plus considérable depuis plus de 15 ans. La province de Québec a reçu 8,272 immigrants et l'Ontario 35,543 au cours de l'année dernière. Au total, 73,907 personnes ont été admises au Canada.

De ce nombre, 8,970 étaient des Canadiens rapatriés des Etats-Unis après un séjour plus ou moins long outre-frontière. 38,747 venaient des Iles britanniques, 9,440 des Etats-Unis, 5,482 du nord de l'Europe, dont 3,192 Hollandais et 10,458 autres nouveaux Canadiens, notamment 2,610 Polonais.

L'Ontario a absorbé 35,543 nouveaux citoyens, la Colombie canadienne, 3,559 et le Québec, 8,272. Quant aux autres provinces, l'Alberta en a reçu 3,261; la Nouvelle-Ecosse, 2,294; le Manitoba, 2,747; le Saskatchewan, 1,901; le Nouveau-Brunswick, 1,248; l'île du Prince-Edouard, 223. Trente immigrants se rendirent au territoire du Yukon et neuf dans les territoires du Nord-ouest.

En décembre dernier, 7,539 immigrants furent accueillis contre 3,942 durant le même mois de l'année précédente. L'augmentation des immigrants du Royaume-Uni fut de 75.3 p. 100.

Les moralistes français (1)

Monsieur Duhamel dit au début de son Avant-Propos: "L'Anglais est philosophe, l'Allemand, métaphysicien, le Russe, mystique; le Français est moraliste."

L'auteur a donc retenu, au hasard des siècles, dix moralistes d'une originalité de pensée exceptionnelle, d'une valeur morale inégale, dont Montaigne, François de Sales, Pascal, La Rochefoucauld, La Bruyère, Vauvenargues, Rivarol, Chamfort, Joseph de Maistre, Joubert;

Tout ceci forme LES MORALISTES FRANÇAIS que les Editions Lumen présentent au public, c'est le dixième titre de la Collection Humanitas.

Voilà un livre qui aura sa place dans la bibliothèque de tout homme cultivé; il y trouvera l'essentiel de ce qu'il faut savoir de ces dix auteurs.

Inutile de dire que le collégien aura grand profit à feuilleter LES

MORALISTES FRANÇAIS.

A cet effet, l'auteur a situé, dans un bref commentaire, le personnage dans son époque; il a choisi des textes, parmi une oeuvre souvent opulente, afin d'en découvrir l'essentiel. Enfin, les gloses personnelles de l'auteur sont tout à fait délicieuses et très au point; c'est l'apport d'un érudit et d'un excellent lettré.

(1) LES MORALISTES FRANÇAIS Roger Duhamel, 1948. Volume de 196 pages. Editions Lumen, 8125 St. Laurent, Montréal 14. Prix: \$1.50

Sept enfants dans un jardin (1)

SEPT ENFANTS DANS UN JARDIN n'est pas un roman. C'est le rappel d'une réalité déjà lointaine, teintée d'imagination.

A la manière de "En pleine terre" de Germaine Guèvremont Louise Sorriaux dépeint d'une phrase alerte et élégante, comme seule une femme sait le faire, la vie d'une famille de Saint-Jérôme, un peu avant 1900...

L'auteur utilisera ce cadre pour décrire les mœurs, les coutumes et l'existence paisible des habitants de cette ville du Nord, sise en contre-bas des Laurentides.

L'auteur appartient à une vieille famille canadienne qui a donné au pays des hommes d'état, des écrivains, des éducateurs de marque. Mariée en France, Louise Sorriaux vit depuis plusieurs années à Saint-Tropez. Durant la guerre, elle et son mari durent se réfugier en Provence où tout lui rappelait sa province natale.

C'est là qu'elle mit la dernière main à la gerbe de souvenirs qu'est SEPT ENFANTS DANS UN JARDIN. SEPT ENFANTS DANS UN JARDIN nous fait mieux connaître la région où a grandi l'auteur de "Le Survenant" et "Marie Didace".

SEPT ENFANTS DANS UN JARDIN plaira par son naturel, sa vérité, son charme délicat et prenant. (1) SEPT ENFANTS DANS UN JARDIN, Louise Sorriaux, 1948. 160 pages. Editions Lumen, 8125, rue St-Laurent, Montréal. Prix: 0.90.

Un bébé avalait tout ce qui lui tombait sous la main. Un jour, tandis que le père est au bureau et la mère occupée, il s'assoit sur la table, prend le stylo et l'avale. La mère survient, s'affole, téléphone à son mari.

— Mais, appelle le docteur!

— C'est fait, mais il est absent et son remplaçant n'arrivera que dans une heure!

— Eh bien! que fais-tu en attendant?

— J'écris avec un crayon!

BRISSETTE & FRERE LTEE

Reprend son ancien service pour passagers

ILE ST-IGNACE — BERTHIER — MONTREAL

Départs quotidiens:

TOUS LES JOURS (dimanche excepté)

DEPARTS	DEPARTS	DEPARTS-RETOURS
Ile St-Ignace	Berthierville	Montréal
7.45 hres a. m.	8.00 hres a. m.	5.00 p. m.

TOUS LES SAMEDIS (en plus du voyage régulier)

IL Y AURA UN DEUXIEME DEPART:

Ile St-Ignace	Berthierville	Montréal
12.45 hres p. m.	1.00 hre p. m.	10.30 a. m.

DIMANCHE SEULEMENT:		
Ile St-Ignace	Berthierville	Montréal
6.45 hres p. m.	7.00 hres p. m.	10.00 p. m.

Les départs se feront de l'Hôtel "Le Relais", Montréal

Nos prix sont des plus bas!

Notre transport est sûr, rapide et sans arrêt!

VOYAGE SIMPLE: Ile St-Ignace: \$1.40
BERTHIER: \$1.25

DEMANDEZ LE BREUVAGE CA-RA-CO

Préparé avec chocolat sucré et lait.

Il se prend froid l'été.

Direction sur la boîte.

Boîte 1 livre: 0.39c.

Un repas avec Ca Ra Co donne entière satisfaction.

Manufacturé par: J. PAUL FERNET
BERTHIERVILLE, P. Q.

Papillonne

(Conte par Louis DARMONT)

Il y avait plus d'un mois que mon excellent ami le Dr Noir ne me donnait plus signe de vie lorsque, ce matin, je reçus de cet original le télégramme suivant: "Vous attendez onze heures pour déjeuner".

Je ne fus pas surpris. Je connais mon bon homme de longue date. Je ne risquais pas d'être déçu. Il n'y avait donc pas à hésiter. Cette journée de printemps s'annonçait radieuse. Avec ma moto, les quarante kilomètres seraient vite franchis.

Ce fut une promenade. Une promenade ravissante. La route: un billard. Ma moto ronronnait doucement sans le moindre à-coup. Une brise légère, telle une caresse, tamisait les ardeurs du soleil. Les champs, de chaque côté de la route, à perte de vue, étalaient un immense tapis fait de tous les vers, du plus tendre au plus foncé, et les prairies étaient gentiment et bellement piquetées de pâquerettes et de boutons d'or. Dans les cerisiers, les pommiers et les poiriers en fleurs, autant d'orchestres que d'arbres, avec, comme exécutants, s'égosillants à perdre haleine, tout un peuple d'oiseux. A la traversée de chaque village, villas et chalets, mesures et cabanes avaient revêtu leurs atours de plantes grimpances en pleine floraison: toute une débauche de roses et de glycines. La nature en fête, luxuriante, souriait de toutes ses splendeurs dans l'ivresse de l'universelle fécondation.

C'est la vieille servante, la vieille Nanette, qui répondit à mon coup de sonnette et vint m'ouvrir le portail en fer forgé donnant accès à la propriété du Dr Noir. Nanette est vraiment le type de la bonne à tout faire puisqu'elle cumule et fort bien, les fonctions de femme de chambre, de cuisinière, de femme de ménage, de lingère et de gouvernante, et ceci depuis quelque trente ans. Une gaillarde, quoiqu'elle défrise maintenant la soixantaine. Pas très jolie avec son gros nez qui évoque vaguement l'idée d'une pomme de terre collée au beau milieu du visage, au-dessus d'une lèvre qu'ombrage une paire de moustaches dont serait fier plus d'un adolescent. Au moral: une espèce de porc-épic qui ne cesse de ronchonner, mais qu'avec une bonne parole vous feriez aller au bout du monde. Une domestique comme on n'en fait plus: une perle!

Comme à l'ordinaire, elle m'accueillit en bougonnant: — Tiens! c'est vous? . . . Bonjour! Entrez! Vous remisez votre sacrée machine à pétrole dans le garage. Mais faites bien attention de ne pas écraser les plates-bandes comme la dernière fois . . . Vous trouverez le docteur derrière la maison, dans le jardin potager. Je ne sais pas si vous le reconnaîtrez, car depuis quelque temps il s'est déguisé en jardinier. C'est une nouvelle marotte. Fait de la culture maraîchère, à l'heure. Si encore il y connaissait quelque chose! Bah! ça lui passera... Il vous attend.

J'étouffai une folle envie de rire du plus loin que je l'aperçus. Nanette ne m'avait pas menti. Pour tout autre que moi, son vieil ami, il eût été méconnaissable. Son large front dénudé, auréolé de cheveux blancs bouclés, disparaissant sous un large chapeau cloche de paille tressée, les pieds chaussés de gros brodequins, tablier bleu, en bras de chemise, d'une chemise sans faux col largement ouverte sur la poitrine velue, il avait tout du paysan du Danube.

Le Dr Noir sarclait ses salades! Ayant lâché ses outils agraires, il vint à moi, la main largement tendue, puis, me prenant par le bras et m'entraînant au fond du jardin, vers le petit bois vert qui jouxte sa propriété, il me dit de sa grosse voix lente et posée: — Mon jeune ami, je suis bien aise de vous voir et que vous ayez pu ac-

cepter mon invitation. Je crois que vous ne le regretterez pas. Puisque vous ne savez rien faire sinon noircir du papier sous le fallacieux prétexte que vous êtes journaliste, j'ai pensé qu'il vous serait agréable d'avoir un bon sujet d'article. Mais, dites-moi, monsieur le journaliste, sauriez-vous seulement planter des choux?

Je dus avouer à ma honte . . .

— Eh bien! écoutez: J'ai fait ces jours-ci une découverte auprès de laquelle celle du serpent de mer et autres fariboles avec lesquelles vous abusez vos lecteurs ne sont que de la petite bière. Une différence toutefois: c'est sérieux parce que ce n'est pas le fruit vénéneux de cette folle du logis qu'est l'imagination des plumitifs de votre espèce. Tenez! asseyons-nous sur ce banc de pierre et, au travers des frondaisons, regardez, là-bas, à l'orée du petit bois vert . . . Vous voyez cette roulotte de bohémiens? Mais, sacrebleu! ne vous montrez pas! Je vous le répète: asseyez-vous et cachez-vous bien. Si Papillonne vous apercevait . . .

— Papillonne? . . . murmurai-je en gros point d'interrogation.

Il me répondit avec un petit air confidentiel:

— Un phénomène. Animal étrange. Bipède comme vous et moi, mais du sexe féminin. Si, tout à l'heure, nous la voyons jouer et gambader avec sa chèvre, qui est je crois son unique compagne et sa seule amie, vous n'hésitez pas à m'affirmer que c'est une jeune fille et même une très jolie jeune fille. *Errare humanum est*: ce n'est encore qu'une fillette n'ayant vu fleurir que quatorze fois les lilas et les primevères. Dans la roulotte vivent père-mère son père, sa mère, tous deux jeunes encore et taillés en athlètes, sa grand-mère maternelle, vieille affreuse, toute ratatinée, nez en bec d'aigle, regard fascinateur et qui est quelque peu sorcière, l'astrologie n'ayant pas, à l'en croire, de secrets pour elle, un chien loup, un perroquet, un singe, un ours, une poule et la chèvre dont je vous ai déjà parlé. Une vraie ménagerie sur qui Papillonne exerce un pouvoir plus absolu que celui d'une reine sur son

peuple. C'est pour elle, c'est pour ce petit animal sauvage qui paraît appartenir au genre humain que je me suis, depuis que je la connais, travesti en paysan afin de ne la pas effrayer. Ce qui en elle d'abord m'avait intrigué, ce fut de la voir toujours si propre, si fraîche sous ses guenilles. Je n'ai jamais rencontré, même dans ce que l'on appelle le monde chic, un tel amour de l'hydrothérapie et, naturellement, elle nage comme un poisson et, même en plein hiver, elle caserait plutôt la glace que de ne se point baigner ou pour le moins laver à grande eau. Ah! il ne m'a pas été facile de l'approcher. Elle est si agile, si souple qu'il serait plus aisé de saisir une anguille. Ajoutez à cela qu'elle a en sainte horreur tout ce qui est plus ou moins civilisé.

— Tous les animaux sauvages sont ainsi, mon cher docteur . . .

— En effet et c'est sans doute ce qui explique que j'ai commencé par faire une sottise, lorsque, pour m'attirer sa sympathie, je lui ai offert de ces menus cadeaux qui, dit-on, entretiennent l'amitié. Elle me jeta à la face ce que je lui voulais donner, puis, partant d'un franc éclat de rire, elle s'écria: "L'amitié, chez nous, ça ne s'achète pas!" J'allais protester, m'expliquer, mais l'oiseau était déjà loin, envolé je ne sais où. Comment je suis cependant parvenu à l'apprivoiser, je vous le dirai plus tard. Sachez seulement qu'elle veut bien maintenant bavarder un peu avec moi quand ça lui plaît. Elle a refusé mes cadeaux, mais je sais pour l'avoir épiée qu'elle ne se fait aucun scrupule de chaparder, dans mon jardin, ce dont on a besoin chez elle pour faire la soupe. Immoralité? Non, elle ignore même la signification de ce mot. Amoralité, simplement. Tout animal prend son bien où il le trouve. Elle ne sait ni lire ni écrire, mais elle est d'une intelligence extraordinaire, stupéfiante. On a beaucoup parlé d'Inaudi, ce père des montagnes pour qui les mathématiques n'avaient pas de secret. Or, Papillonne rendrait des points à nos plus savants philosophes. Que de fois, par ses questions aussi inattendues

que subtiles, ne m'a-t-elle pas mis dans le plus cruel embarras. Je crois toutefois que l'influence de sa vieille sorcière de grand-mère y est pour beaucoup. Quant à la mettre en contradiction avec elle-même, je vous en défie bien! Elle a réponse à tout et jamais vous ne la prenez en défaut. De ses beaux grands yeux noirs, en souriant malicieusement, elle fixe les vôtres longuement et vous avez alors la singulière impression qu'elle lit en vous vos plus secrètes pensées et que vous n'êtes plus en présence d'une petite fille espiègle et mutine, mais d'un être dont vous auriez tout à apprendre, si instruit et même si vieux d'expérience soyez-vous, et qui, sur le plan spirituel, posséderait un don quasi surnaturel et par cela même mystérieux et troublant.

— Bigre! Je vous connais trop bien, docteur Noir, pour ignorer que vous n'êtes pas homme à vous emballer sans raison et tout en regrettant que votre petit phénomène ne se soit pas montré depuis que nous sommes là sur ce banc, je m'engage à l'épouser volontiers dans deux ou trois ans

si elle est encore ici, Mademoiselle Papillonne.

— Vous ne serez jamais sérieux... Allons déjeuner!

Nous nous levâmes. Au même instant, quelque chose tomba dans l'herbe à mes pieds et cela paraissait tomber du ciel. Je me baissai: c'était ma montre... D'instinct, je levai la tête... Dans le cerisier sous lequel le docteur Noir et moi nous étions assis auparavant, Papillonne, pieds nus, vêtue d'oripeaux innombrables, mais belle pourtant à faire damner un saint, m'examinait comme on eût fait d'une bête curieuse et, du geste, désignant ma montre que je venais de ramasser, elle fit, moqueuse:

— Vous avez besoin de cette mécanique-là pour savoir s'il fait jour ou s'il fait nuit, si vous êtes fatigué ou non, si vous avez faim ou soif? . . . Pauvre petit!

Puis, se laissant glisser à terre, elle s'enfuit et disparut en moins de temps certes que je n'en mets pour l'écrire.

Louis DARMONT.

B. P. Lincourt, A. P. A.

Comptable Public Licencié

SPECIALITE: IMPOT SUR LE REVENU

BUREAU:

MONTREAL: 1594 Blvd St-Joseph. Tél: FR. 9583

BERTHIER: Notaire J. A. Boivin. Tél: 37

ST-GABRIEL DE BRANDON: Dr Lionel Brissette. Tél: 66

YVON CHAMPOUX

Entrepreneur Electricien

Pour vos travaux en électricité, nous avons tout le matériel nécessaire à votre disposition.

Bureau, Tél: 63
Berthierville.

Résidence: Tél: 95
2 Ave. du Collège

BERTHIERVILLE, P. Q.

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



Laissez votre chien à l'extérieur

Nous aimons presque tous des animaux domestiques—en temps et lieu. Quoi de plus agréable à voir qu'un jeune chien, par exemple, qui prend ses ébats dans la cour. Mais ce même chien, dans un magasin peut causer des dégâts, ennuyer les clients et le marchand. S'il vous est impossible de laisser

votre chien à la maison quand vous allez faire vos emplettes, veuillez du moins le laisser à la porte du magasin. Ce n'est pas trop demander, mais de telles petites marques de considération pour autrui attestent votre civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

Honoré par le Pape



Le lieutenant-colonel honoraire Charles E. Beaudry, M.B.E., aumônier principal (catholique) de l'armée canadienne, a été élevé au rang de Prêlat domestique par Sa Sainteté le Pape Pie XII. Le nouveau titulaire a succédé à l'archevêque de Regina, Monseigneur Michael O'Neill, O.B.E., au poste d'aumônier principal catholique en juin 1946. Ordonné prêtre en juin 1928, Mgr Beaudry était professeur à la Faculté du Séminaire de Joliette et fit plus tard du ministère à Berthierville (Qué.) et à Maisonneuve, Montréal. Il s'engagea dans l'Armée canadienne en octobre 1940, servit auprès du Sherbrooke Fusilier Regiment et débarqua en France en juillet 1944 avec les Fusiliers Mont-Royal. En décembre 1944 il laissa ce régiment pour assumer les fonctions d'aumônier supérieur auprès de la 2e division d'infanterie canadienne. A la fin des hostilités il s'occupa du service des aumôniers catholiques de l'armée d'occupation canadienne en Allemagne. Il revint au Canada en mai 1946 pour assumer le poste qu'il occupe aujourd'hui.

(Photo Armée canadienne)

Vraiment...

L'automobile d'après-guerre se dessine de plus en plus. Les américains annoncent actuellement une marque qui a, à l'arrière, un moteur de 150 C-V, des amortisseurs en caoutchouc devant les sièges pour réduire le danger dans les collisions, un troisième phare, entre les deux réguliers, qui tourne avec les roues pour mieux éclairer les virages, des roues individuellement suspendues sur caoutchouc tordu, un pare-brise qui disparaît de lui-même dans une collision.

Un ami, qui aime l'argutie, nous rétorquait l'autre jour: "Mais pourquoi la Russie ne produirait-elle pas, actuellement, comme le fait les Etats-Unis, les bombes atomiques?" Elle a des savants... Oui, elle a des savants mais pas le dixième des 200,000 techniciens et spécialistes requis pour une seule usine d'assemblage de la bombe. Il n'y a rien de mystérieux dans l'usinage des pièces d'un auto et pourtant le Soviet n'a pas encore réussi à fabriquer un bon auto. Ce serait puéril que de croire les Russes en train, dans le moment, de fabriquer des bombes atomiques.

L'Ecole Sociale Populaire fait la juste observation suivante au sujet des communistes installés maintenant dans la légation tchécoslovaque à Ottawa: "Avec la Tchécoslovaquie tombée dans l'orbite soviétique, voici une nouvelle légation à Ottawa qui sera dirigée par des chefs communistes, des partisans de l'hégémonie mondiale russe, des ennemis avoués de la civilisation chrétienne. Est-ce sage de laisser s'installer parmi nous à

des points stratégiques, et préservées par leur immunité diplomatique, des cinquièmes colonnes, agents actifs d'espionnage et de subversion? N'y a-t-il pas là un grave danger pour notre pays? La récente enquête royale devrait rendre les autorités plus prudentes. Les citoyens ont le droit d'être protégés. Comme le rappelait S. E. le cardinal Villeneuve dans un de ses grands discours au Colisée contre la menace communiste: salus populi suprema lex!

La parabole, outil incisif, de clarté. En voici une au sujet de la soumission tremblante que l'industrie et le commerce canadiens, autrefois fiers et revendicateurs, en sont venus à montrer à l'ingérence gouvernementale. Cela nous fait penser au type qui arrive chez lui pour souper et qui trouve sa femme à converser, fort complaisamment, dans le vivoir, avec un étranger. Notre homme, alors, de reprendre la porte, vu qu'il n'y a pas de repas sur la table, et d'aller souper au restaurant. Le manège se répète trois ou quatre fois et notre type trouve toujours Mme Industrie, sa femme, entraîné de se laisser aliéner l'esprit par M. Contrôle dans le vivoir économique. Finalement, notre homme prend son courage à deux mains et dit à l'intrus: "Ecoutez donc, vous, qu'est-ce que vous faites ici?" et M. Contrôle de répondre: "Vous, tenez-vous bien tranquille, autrement, je peux vous faire du trouble..."

Avec M. Lionel Bertrand, député de Terbonne aux Communes et officier de l'Association des Hebdomadaires Canadiens-français, les éditeurs de la presse rurale croient que l'organisation, à Ottawa, d'un ministère du tourisme, s'impose de toute nécessité. Le tourisme est devenu, au Canada, une industrie de premier plan qu'il importe d'exploiter avec intelligence et diligence. Dans plusieurs régions ailleurs que dans le Nord du Québec, le tourisme constitue la principale recette de la contrée, tant pour le simple villageois que pour le gros marchand et l'hôtellerie fashionable. Mais partout, les argentés énormes laissés par le voyageur dans son sillage constituent un revenu si précieux qu'il faut le promouvoir par tous les moyens possibles. Et un ministère du tourisme, tel que suggéré par M. Lionel Bertrand remplirait une tâche fructueuse, voire indispensable. Le tourisme a enrichi le sud des Etats-Unis. Il est temps que le Canada, si riche en beauté scénique, en tire tout le parti possible.

A l'examen du C. E. P. E., l'examineur demande à l'élève la définition du mot "transparent".
— C'est un objet, m'sieur, au travers duquel on peut voir.
— Donnez-moi un exemple?
Après un moment de réflexion:
— Une serrure, m'sieur!

COMMUNION A DOMICILE ET EXTREME-ONCTION

Ce qu'il faut préparer

Bien des personnes ne savent pas quels sont les objets à préparer pour la communion à domicile et pour l'Extrême-Onction. Nous croyons leur rendre service en leur proposant le tableau suivant.

- Pour la communion, préparez
10. Une petite table couverte en entier d'une nappe blanche; placez la table près du malade;
 20. Un crucifix sur la table;
 30. De chaque côté du crucifix, deux chandeliers avec cierges que vous allumez à l'arrivée du prêtre;
 40. Un verre d'eau bénite avec un petit rameau dont le prêtre se servira pour faire les aspersions;
 50. Un verre d'eau ordinaire, avec une serviette pour essuyer les doigts du prêtre;
 60. Un linge pour servir de

nappe de communion au malade.

Pour l'Extrême-Onction, préparez

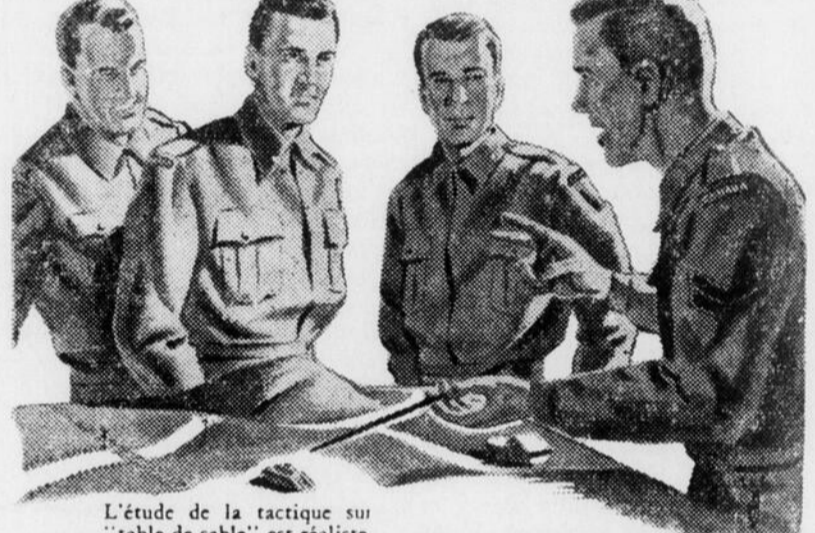
10. Tous les objets indiqués pour la communion;
20. En plus une assiette contenant six boules de coton et un morceau de mie de pain. La ouate sert à essuyer les onctions faites sur le malade et le pain à purifier les doigts du prêtre.

Remarques — Après la cérémonie tout ce qui reste dans l'assiette doit être jeté au feu sans y porter les mains.

Devoirs des personnes présentes

Par respect pour Notre-Seigneur, il convient que les personnes présentes dans la maison se mettent à genoux depuis l'arrivée du prêtre jusqu'à son départ et s'unissent aux prières de l'Eglise et à celles du malade. C'est dans ces circonstances que le pasteur peut juger de l'esprit de foi de la famille et de l'ordre qui y règne. Informez-vous de l'heure probable de l'arrivée du prêtre et préparez tout en conséquence. C'est un hommage rendu à Notre-Seigneur et il le mérite.

ILS SONT RICHES DE SANTÉ, DE SOUS ET DE SAVOIR!



L'étude de la tactique sur "table de sable" est réaliste. ILS SONT RICHES DE LA NOUVELLE ARMÉE CANADIENNE!

Riches de santé Ils sont en santé, nos soldats! Ils ont passé un examen quand ils se sont enrôlés, et ils DEMEURENT en santé. Ils sont bien nourris, habillés, font de la culture physique sous la conduite d'experts... participent à des récréations variées... et, en tout temps, on leur procure gratuitement des soins médicaux et dentaires.

Riches de SOUS Oui, nos gars sont riches de sous... de bien des manières. Non seulement les soins médicaux et dentaires sont-ils gratuits pour ces jeunes Canadiens d'élite, leur nourriture, leur habillement, leurs récréations, les sports, TOUT est gratuit! Ils ont de longs congés avec solde, ils voyagent, ils sont assurés d'un emploi permanent, et ils reçoivent une pension de retraite au terme de leur service!

Riches de savoir Bien entendu, ils sont riches de savoir! Chacun a fait son apprentissage dans un métier particulier, sous la direction d'instructeurs experts... avec un équipement moderne et scientifique. Ils sont riches d'une autre façon aussi. Ils ont appris que le service dans la nouvelle Armée du Canada donne un sentiment de fierté, sentiment lié à la conscience de contribuer directement au bien-être et à l'avenir du pays.

LA RÉSERVE AUSSI
La réserve existe pour ceux qui sont empêchés de servir dans l'Active, mais qui désirent quand même participer à la vie militaire, profiter de ses avantages, s'y faire des amis, apprendre un métier... Informez-vous dès aujourd'hui!

L'avenir du Canada est votre avenir
Enrôlez-vous maintenant dans l'Armée active du Canada

Plus grand réseau
+ améliorations constantes

= l'abonné reçoit plus, sans payer plus!

DEPUIS vingt ans, les taux du service téléphonique sont restés fondamentalement les mêmes. Et, pourtant, l'utilité pratique et la qualité du service sont incomparablement supérieures de nos jours.

En deux années seulement, nous avons ajouté au réseau 257,000 nouveaux appareils, installé des centaines de tableaux de distribution, et entraîné des milliers de téléphonistes et techniciens, pour étendre, moderniser et perfectionner notre service. Et cela, à une époque où il fallait payer beaucoup plus cher la main-d'oeuvre et les matériaux.

Plus il y a d'appareils et mieux ils fonctionnent, plus l'utilité pratique du téléphone s'accroît: les abonnés reçoivent plus... sans payer plus!

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

1948 Catalogue de Semences

SEMENCES PLANTES ET ACCESSOIRES DE JARDIN

NOUVEAU CATALOGUE GRATIS

W.H. PERRON & CIE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST-LAURENT, MONTRÉAL

Service militaire en temps de paix

Le 6 février, S. Exc. Mgr Cushing, de Boston, dans un grand discours aux catholiques de Détroit, leur demandait de protéger "la jeunesse, espoir de l'Amérique", contre la conscription en temps de paix. Le militarisme à l'européenne, qui ruine les pays, qui ruine la jeunesse et qui pousse aux guerres, est l'objet d'une propagande insidieuse qui argumente à faux.

"De puissantes chaînes de journaux et des groupes militaires s'efforcent de tout sortir pour intimider et tromper le peuple... Les militaristes veulent envahir le champ de l'éducation; ils se croient seuls aptes à développer la personnalité, le caractère et la virilité de nos garçons, qu'ils domineront vingt-quatre heures par jour, sept jours par semaine. Leur but avoué n'est pas seulement la défense du pays — on sait se dresser quand c'est le temps! — mais de tisser à leur goût la fibre morale, physique, spirituelle et religieuse de nos jeunes. Doctrine étrange, nouvelle ici, pas nouvelle ailleurs. A-t-elle été un succès en Italie, en France, en Pologne, en Allemagne?... L'Europe s'est saignée à blanc avec ce système paralysant, au point que le cardinal Gasparri le décrivait comme la damnation de l'Europe et la source de maux sans nombre pour ce malheureux continent. Et le cardinal Dougherty: "Ce changement de notre vie américaine serait une aubaine pour le clan militaire, une catastrophe pour les contribuables et la ruine de nos jeunes gens." Enfin le grand cardinal Gibbons: "Plus je vois l'Europe, plus je suis reconnaissant du genre américain, avec seulement 25,000 soldats, le long des frontières. Quand je vois là-bas les millions de soldats qui sucent les ressources des pays, qui répandent l'immoralité, quand je vois notre prospérité matérielle..., je remercie Dieu..."

"En argent, le service militai-

re coûterait d'abord entre 3 et 5 milliards par année (sans compter la perte des journées de travail constructif). Avec 3 millions, ce qu'on peut bâtir d'écoles, de bibliothèques, d'hôpitaux, de laboratoires, de bourses, — de bourses pour l'étude et la pension, au collège ou au technique, des 900,000 jeunes qu'on veut conscrire...

"Pour la morale, votre fils impressionnable de dix-huit ans, partant de la High School et soustrait aux idées de ses parents sur son avenir, tomberait dans l'atmosphère, le langage, les manières et les moeurs des casernes. Je n'insiste pas: la Commission admet les périls..."

Voilà, résumé du Pilot de Boston (13 février), le courageux cri d'alarme d'un "ami de la jeunesse", qui vaut aussi pour nous. Si le service permanent est imposé aux Etats-Unis, le Canada l'aura peu après, — après les élections. Déjà la propagande est à l'oeuvre et prépare sournoisement les esprits. Dieu nous soit en garde!

LE PASSE-TEMPS DE MARS

Que vous soyez musicien ou non, le dernier Passe-Temps de mars, vous offre une lecture captivante au possible. Les rubriques étant toutes si intéressantes on ne sait où en commencer l'énumération. D'abord, la série des dessins et des biographies des grands compositeurs commencée avec Beethoven, Bach, et Rossini, se continue avec Alessandro Scarlatti; un reportage de Geo. Petolas, intitulé: **La musique qui hante les murs**; le Pot-pourri, deux poèmes inédits, de J. J. Gagnier, D. mus. et de Gabrielle Raizenne; les mots croisés. Il y a 50 ans dans Le Passe-Temps; photo et article sur Mariette Vaillant; un article de Edouard Lanctot

résumant les opinions de Chopin sur la musique et les musiciens; et une suggestion du professeur André Vadeboncoeur sur une nouvelle façon d'écrire la musique, etc.

Et parmi les rubriques nouvelles, mentionnons le **Forum Pianistique**, de Maurice Dumesnil, où sont répondues les questions musicales posées par les lecteurs; **Etes-vous Mélomane?** un jeu-questionnaire qui mettra à l'épreuve vos connaissances musicales; et une galerie d'**artistes de la radio**, illustrations de Jacques Gagnier, etc.

Comme toujours, l'**Album Musical** est tout simplement remarquable: JE NE SAIS, une chanson inédite de J.J. Gagnier, D. Mus.; MENUET, pour piano, de W.-A. Mozart; une très jolie chanson enfantine: LE VIEUX TROMBLON; de Guy Lafarge; et ECHOS DE THEATRE, pour piano, de Robert Schumann.

A titre de renseignement, ajoutons que l'abonnement à cette superbe revue est à la portée de tous: deux dollars pour douze numéros elle est en vente dans les dépôts de journaux à vingt sous l'exemplaire. On s'abonne à 627 ouest, rue Dorchester, Montréal.

Donne-moi donc ton coeur

Voici la semaine sainte, le rappel annuel de la grande semaine, commencée dans le triomphe des Hosannah!, et qui verra Jésus, le Sauveur du monde, mourir sur le Golgotha. "Mais donne-moi donc ton coeur," peut nous dire à chacun ce Jésus qui nous a tant attendus et que nous avons fui si souvent... "Oui, donne-le-moi ton coeur d'homme qui s'éparpille à tous les caprices de ta pauvre existence... Il n'est pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime... Mon enfant, depuis vingt ans, depuis quarante ans, depuis soixante ans que tu vois revenir cette sainte semaine de ma Passion: as-tu compris l'appel de mon Coeur Sacré? Gethsémani, la flagellation, le couronnement d'épines, la condamnation à mort, le Chemin de la Croix, le Golgotha: tout cela ne fut pas une farce, un acte de comédie... Mon Incarnation fut affaire d'amour! Mes trente ans de vie cachée furent affaire d'amour! Ma Passion fut affaire d'amour... Mon enfant, durant cette semaine, au moins, ne va pas me préférer Barabbas, c'est-à-dire tes plaisirs, tes folies mondaines, tes lâchetés, tes vilénies, tes trahisons... Du moins, cette semaine, regarde-moi en face... Vois le sang qui ruisselle de moi, mon Corps tout déchiré, mon front transpercé, mes pieds et mes mains percées... Mais, donne-moi donc ton coeur en réponse à mon grand "J'ai soif" du Calvaire... Depuis des siècles que j'envoie des saints sur la terre, crier à tous ma soif d'amour! Depuis des siècles que dans l'Eucharistie, j'attends des âmes qui ne veulent point venir, des coeurs qui ne veulent pas se donner! Depuis des siècles que la lâcheté des hommes répond à mon appel d'héroïsme... 1948 doit marquer une année d'héroïsme, de magnanimité, de don total. Le Saint-Père l'a dit et redit: c'est le temps de l'action! Où sont ceux qui m'aiment? Ceux qui pour moi, votre Sauveur, veulent tout donner, tout oser, sans regarder en arrière? Je veux des saints! Je veux des coeurs généreux! Mon enfant,

donne-moi ton coeur, ton coeur de vingt ans, ton coeur de quarante ans, ton coeur de soixante ans! Et j'en ferai un chef-d'oeuvre de mon amour! Un aimant pour toutes les âmes de l'univers! Peux-tu me regarder dans ma Passion sans te sentir plus généreux, et décidé d'en finir avec les péchés de la chair, de l'intempérance, de l'orgueil, de la paresse, de l'avarice, de l'envie, de la colère? Mais donne-moi ce coeur qui a trop hésité à répondre à l'appel de son Dieu! Cette semaine sainte, passe-la dans le Coeur douloureux et Immaculé de ma Mère, Marie, qui est aussi ta Mère, puisque je te l'ai donnée et qu'elle t'a accepté pour sien... Il faut que le monde change! Il faut que la charité s'empare de tous les coeurs! Mais donne-moi donc ton coeur puisque je veux en faire un incendie qui embrase tout sur sa route... Oui, toi, tu seras un saint! Toi! C'est toi que je veux! Ne regarde pas ailleurs, à gauche, à droite! C'est ton coeur que je veux! Aujourd'hui même... Et aujourd'hui même, tu dois vivre au plus profond de mon Coeur Sacré! Peux-tu me refuser? Regarde-moi! Réponds! N'est-ce pas le souvenir de ma Passion ne pourra plus jamais s'effacer de ton coeur!"

Centre marial canadien

Une dame à un enfant:

— Tiens, voilà deux sous pour ton dimanche... et fais bien attention de ne pas te bourrer de gâteaux et de bonbons.

GERALD DESMARAIS ARTISTE INVITE DES RADIO-CONCERTS CANADIENS

Gerald Desmarais, basse chantante, sera l'artiste invité à l'émission du 22 mars des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson Limitée et radiodiffusé tous les lundis soirs, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Au cours de la même émission, on pourra aussi entendre M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences, à l'Université Laval de Québec. M. Pouliot sera interviewé par le reporter Molson, Albert Duquesne.

Comme d'habitude, l'orchestre symphonique Molson's, sous la direction de Jean Deslauriers, présentera un programme varié de mélodies populaires et mi-classiques.

LOUCHE ET BOITEUX

Madame de F... est louche; M. de Talleyrand souffre habituellement des jambes, dont l'une n'est pas rigoureusement droite. "Eh bien, mon prince, lui disait un jour la dame, comment vont les jambes? — Comme vous VOYEZ", répondit le boiteux.



À Quoi Bon L'ASSURANCE-CHÔMAGE?

La caisse de l'assurance-chômage a versé \$87,500,000 aux sans-travail canadiens du 1er septembre 1945 au 31 octobre 1947.

Le gouvernement du Canada a contribué \$31,000,000 à cette caisse.

500,000 travailleurs en chômage et les personnes à leur charge ont bénéficié de ces prestations.

Dans plusieurs cas, si les prestations n'avaient été disponibles, les sans-travail auraient souffert la misère!

À quoi bon l'assurance-chômage?—La question ne se pose pas!

L'assurance-chômage aide à l'employeur en fournissant aux sans-travail le pouvoir d'achat, et assiste le travailleur en lui accordant des allocations pour son entretien pendant le chômage. L'employeur, l'employé et le gouvernement sont tous intéressés — l'assurance-chômage est un élément important de la saine économie nationale.

Recourez à votre bureau local du
Service national de Placement.



Ministère du Travail

HUMPHREY MITCHELL, ministre du Travail
A. MacNAMARA, sous-ministre

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1658 est, rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.

SE ROULE
BIEN-
A BON
GOÛT!

TABAC À CIGARETTES
**SWEET
CAPORAL**

Monsieur mon frère

(suite de la page 6)

mon coeur. Il m'arrivait parfois de clamer:

— Il est riche, lui, et nous sommes dans la gêne. Mais il est trop fier pour s'inquiéter de nous, "monsieur mon frère"!

— C'est de ta faute aussi, répliquait Victorine. Tu t'es brouillé avec lui, et tu ne lui donnes jamais de tes nouvelles!

L'an dernier, je passais trois jours à Paris: un voyage qu'avait organisé une société de secours mutuels du patelin. Une idée, soudain, germa dans mon esprit: voir "monsieur mon frère", lui servir ma rancœur, froidement, en douce, pour qu'il ne puisse prendre prétexte pour me jeter à la porte. Pourquoi pas, après tout? Une envie folle me prit de voir sa maison, de loger désormais mon ressentiment dans un cadre précis. Ce fut un larbin à gilet rayé qui vint m'ouvrir.

— M. Evariste Lecarmant est là? demandai-je.

Le domestique me toisa, puis me jeta avec un sourire en biais:

— M. le Député ne reçoit que sur rendez-vous.

— Allez lui dire tout de suite que son frère veut lui parler! commandai-je.

Une minute après, je vis s'avancer vers moi un homme grand, voûté, maigre au point que son corps flottait dans son vêtement noir.

— Evariste? bégayai-je.

Je me sentis pâlir de stupeur. J'avais devant moi un vieillard chauve, aux joues creuses, aux yeux caves, aux mains décharnées. Son front était sabré de rides profondes et son cou montrait une pomme d'Adam saillante qui montait puis descendait sans cesse. Un vieillard, te dis-je, Pierre! Voilà ce qu'était devenu le bel Evariste.

— Tu me trouve changé, n'est-ce pas? demanda-t-il... Dame, en trente ans!... Et puis, j'ai beaucoup souffert, Félicien! Entrons dans mon cabinet, nous causerons.

Assis en face l'un de l'autre, il me regarda fixement.

— Tu m'en veux toujours? dit-il avec apreté. Tu m'envies donc bien!... Et pourtant...

— Oh! ricanai-je, ta vie a été brillante. Tu es riche et célèbre... Et moi, je croupis dans un trou! Tiens, grand homme, vois mes mains: elles se sont, pendant trop longtemps, brûlées au feu de la forge.

Il considéra longuement mes pattes calleuses, et ses yeux se mouillèrent.

— Tu as les mains de notre père, Félicien, reprit-il. De bonnes mains honnêtes... Je vois encore ces mains-là me caresser le front... C'était le bon temps!

— Le bon temps/ fis-je, ahuri. As-tu vraiment le droit de te plaindre? Si tu savais ce qu'est la vie d'un ouvrier...

Ses prunelles mornes flambèrent tout à coup sous les paupières bouffies:

— Si tu savais, toi, ce qu'est l'existence effrénée d'un avocat célèbre, d'un homme politique en renom! Pas un instant de répit, pas une heure où l'on puisse causer en tête à tête, tranquillement, avec ceux qu'on aime; pas un ami vrai qui vienne à vous, tout simplement parce qu'il veut vous serrer les mains! Non. Des intrigants, des gens qui vous flattent pour obtenir votre appui, pour qu'émendant des prébendes, pour saisir au vol quelque parcelle de votre pouvoir! Un cercle de chacals!... Au delà, le néant... Ah! Félicien, tu ne sais pas le bonheur d'être pauvre!

— Tu en parles à ton aise, mâchonnai-je. J'ai élevé trois enfants... au prix de quel travail!

— Trois enfants! intefrompit-il... Oui, je sais, j'ai appris... Une fille, deux garçons... Marguerite est mor-

te sans m'avoir donné d'enfant... Je vieillis seul!

Il mit à ce moment sa main droite sur ses yeux. Quand il la retira, sa figure était baignée de larmes.

— Ecoute, reprit-il avec feu...

Tu venais me crier ta rancune, n'est-ce pas? Tu m'as toujours envié, Félicien! Ne nie pas! Regarde seulement ce que je suis devenu... Et dis-toi bien que c'est toi qui as eu la meilleure part!

Ses traits se creusèrent affreusement. Je courbai la tête et marmotai:

— J'ai eu tort, Evariste... Oh! je le comprends, va, mais trop tard!

— Pars! reprit-il, en enfonceant ses ongles dans mon bras... Retourne chez toi, dans ta forge, auprès de ta femme et de tes enfants. Ne les amène pas ici, où tout n'est que vanité et mensonge... Laisse-moi venir te voir, chez toi... chez nous, dans la vieille maison de là-bas... Je revivrai, une heure, notre enfance simple et pauvre... C'est un rayon de lumière que je volerai à ton trésor de joie, grand fou!

— O:—

Oui, Pierre! Fou, je l'ai été trente ans!... A présent, vois-tu, je regarde le feu de ma forge comme le soleil qui se lève pour que les fleurs soient belles et que les blés mûrissent dans les champs!

A ta santé, mon vieux!

AIMEZ-VOUS VRAIMENT ?

(Condensé de "Look")

A quoi voyez-vous que vous êtes amoureux? Avez-vous choisi le partenaire qui vous convient vraiment? Trop souvent, on ne met pas assez de sérieux à trouver la réponse à ces questions, dont dépend pourtant le bonheur d'un ménage. Cependant, s'appuyant sur un certain nombre de tests individuels, d'études et d'analyses, un conseiller expérimenté peut prédire avec assez de précision les chances qu'ont deux personnes de faire un mariage heureux.

Le docteur Clifford R. Adams, de la Faculté de psychologie de l'Université de Pennsylvanie, est un de ces conseillers. Le docteur Adams, par son action personnelle, est déjà venu en aide à plus de trois mille jeunes couples, afin de leur éviter les erreurs qui brisent une existence.

Son enseignement préconise les principes généraux suivants à l'usage des futurs époux: ceux-ci doivent avoir des traits de caractère semblables, provenir de milieux similaires, avoir le même genre d'amis, rechercher les mêmes distractions et s'intéresser mutuellement à leur travail. Les gens réservés épouseront leurs pareils, les expansifs resteront entre

eux. Il met en garde contre les mariages mixtes — que ce soit du point de vue religieux, social ou racial — qui fournissent un important pourcentage d'expériences malheureuses.

Le docteur Adams a établi le questionnaire suivant grâce auquel deux personnes peuvent calculer leur degré de comptabilité et évaluer leurs chances de vivre heureux ensemble.

1. Etes-vous à peu près aussi sociables l'un que l'autre?

2. Etes-vous tous deux austères ou, au contraire, bons-vivants et pratiques?

3. Avez-vous les mêmes croyances religieuses?

4. Fréquente-t-il (ou elle) régulièrement les offices religieux?

5. Les deux familles sont-elles favorables à ce mariage?

6. Trouve-t-il (ou elle) des satisfactions dans son travail?

7. Est-il (ou elle) âgé de plus de vingt ans et de moins de quarante/

8. Est-il (ou elle) considéré dans son entourage comme une personne sur laquelle on peut compter, incapable de dérobades et de faux-fuyants?

9. L'avez-vous fréquenté (ou fréquentée) d'une façon suivie depuis deux ans ou plus/

10. Vous êtes-vous relativement bien entendus au cours de vos rencontres?

11. Jouit-il (ou elle) d'une bonne santé?

12. Epouvez-vous l'un pour l'autre la même profondeur de sentiments?

13. S'entend-il (ou elle) avec ses parents et ceux-ci l'ont-ils élevé (e) sans faiblesse comme sans trop de dureté?

14. Ses parents ont-ils fait bon ménage?

15. Ignore-t-il (ou elle) la jalousie et la méfiance?

16. A-t-il (ou elle) un caractère calme et égal, surtout si vous êtes une de ces natures "soupe au lait"?

17. Considérez-vous tous deux les questions sexuelles d'un point de vue sain?

18. Est-il (ou elle) une personne sobre, qui ne s'adonne pas à la boisson ni à d'autres excès/

19. Tenez-vous tous les deux le juste milieu entre trop de timidité et trop d'audace?

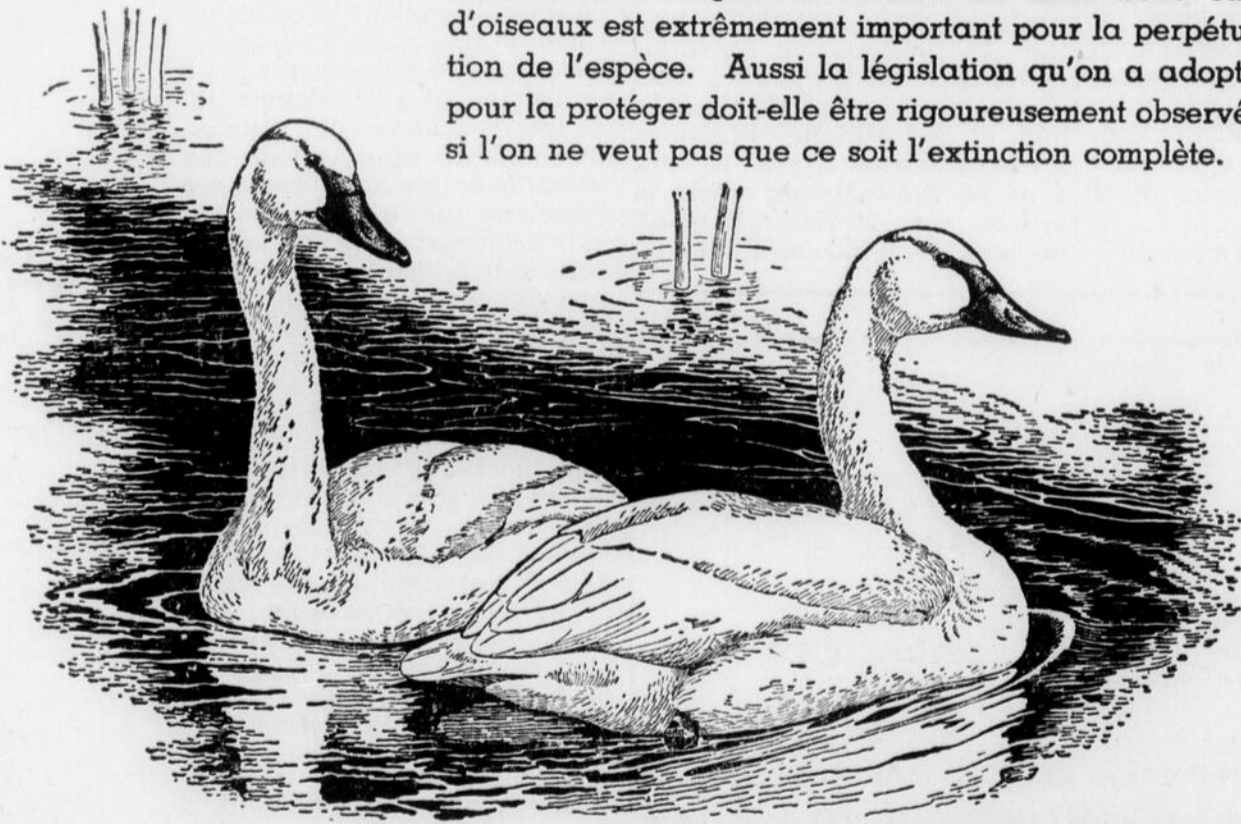
20. Désirez-vous vivement tous les deux avoir des enfants?

Si chacun de vous a répondu "oui" à seize, ou plus de seize, des questions précédentes, votre idylle repose sur des bases solides. Si vous avez tous deux dix-sept "oui" ou plus et si vos "oui" coïncident sur quinze au moins de ces questions, votre mariage a d'excellentes chances d'être un succès.

Lisez votre journal

Voué à l'oubli ?

On estime qu'il y a probablement moins de 1000 Cygnes Trompettes dans toute l'Amérique du Nord. Chacun des couples survivants de cette belle race d'oiseaux est extrêmement important pour la perpétuation de l'espèce. Aussi la législation qu'on a adoptée pour la protéger doit-elle être rigoureusement observée, si l'on ne veut pas que ce soit l'extinction complète.



En 1914, la dernière Tourterelle du Canada mourut en captivité. Le même sort est peut-être réservé au Cygne Trompette, à moins qu'on ne prenne des précautions sérieuses pour conserver les quelques représentants de la race.

CARLING'S

THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

Nature Primitive

— À VOUS D'EN JOUIR — À VOUS DE LA PROTÉGER

Maximes et réflexions sur la santé

Médication

Chacun a ses particularités physiques aussi bien que morales. Il est rare que chez deux personnes un même remède réagisse identiquement. Ne risquez pas votre santé en vous administrant vous-même des remèdes qui ont fait du bien à un ami. Si une maladie vaut d'être traitée, elle mérite de l'être par un médecin.

Culture physique

Les athlètes connaissent la valeur de la culture physique et du maintien de santé. Or, dans ce sens, nous sommes tous des athlètes, soumis chaque jour à une multitude d'épreuves. A moins d'être en bonne santé, comment pouvons-nous repousser les coups du destin?

Consultation précoce

Il n'y a pas de fumée sans feu. Des douleurs, apparemment insignifiantes, peuvent être les signes avant-coureurs de graves affections. Les personnes vraiment prudentes n'attendent pas qu'éclate l'incendie. Au premier symptôme de maladie, elles ne tardent pas à prendre conseil du médecin de famille.

Repos

Les savants eux-mêmes trouvent avantage à se retremper aux sources du savoir. Le corps aussi s'accommode bien d'une diversion. Il lui faut du repos, une bonne nourriture mais aussi de la variété. Notre train de vie ne doit jamais être rigide jusqu'à la monotonie. Un changement équivaut à un repos.

Exercices physiques

Vous demandez-vous, parfois comment les hommes et les femmes illustres supportent la charge de leur mille préoccupations? Vous le comprendriez si vous saviez à quels sévères régimes ils s'astreignent. Imiter leur stricte observance des règles de l'hygiène, — particulièrement en matière d'exercice, — et vous pourrez aspirer, vous aussi, à réussir dans les grandes choses.

Mine

On ne laisse pas une auto dehors, jour et nuit, sans qu'elle ne perde son brillant. Il faut alors la polir et la laver fréquemment. Il en est de même du corps humain. Si on le néglige, il dépérit et requiert des soins souvent coûteux.

Épargne

Chacun aime mettre de l'argent de côté. Mais, chose étrange, on dépense sans compter la plus grande de toutes nos richesses: notre santé ou notre vie même. Pour améliorer votre situation, vous n'avez qu'à commencer dès maintenant à déposer régulièrement à votre crédit des acomptes de sens commun.

Premiers secours

Qui sait panser une plaie ou répri-

mer une hémorragie est en état de secourir un blessé ou même de sauver une vie. Apprenez à nettoyer une plaie. Désinfectez toujours la moindre égratignure. Les microbes sont partout. Mieux vaut prévenir que guérir.

Santé

La vie est déjà assez courte sans que nous l'abrégions davantage. On ne peut pas tous être millionnaires, mais presque tout le monde peut aspirer à la plus grande de toutes les richesses: la santé. La santé aussi s'accumule par l'épargne. Ajoutons à notre réserve de santé.

Mine

On n'a pas besoin d'être en haillons pour avoir l'air mal en point. Lorsque vous êtes épuisé et fourbu, votre état se reflète probablement dans votre mine. L'amour-propre bien compris nous commande d'être et d'avoir l'air bien portants. La santé est la plus belle des parures.

La Grande-Bretagne importe presque tout son bois tendre du Canada

Le Canada a fourni à la Grande-Bretagne 43 p. 100 de ses importations de bois tendre sciés l'année dernière, soit un total de 539,202 standards de 1,980 pieds m. p. Sur ces expéditions, 381,337 standards sont venus de la Colombie-Britannique, il y avait 149,029 standards d'épinette et 8,836 standards de pin rouge et de thuja géant. Le total des importations britanniques de bois tendres a représenté 1,275,654 standards, le plus haut chiffre enregistré depuis 1939, et témoigne de la politique du gouvernement britannique d'acheter tout le bois d'oeuvre possible pour son programme de reconstruction.

On ne prévoit pas que la consommation totale de bois tendres sciés en 1948 soit inférieure à la quantité utilisée en 1947, mais les articles couverts par des licences seront quelque peu différents. Le programme de logement a définitivement ralenti, et la plus grosse partie du bois tendre servira à des emballages pour l'exportation, à des matériaux de chemins de fer, comme des traverses à niveau, et à des matériaux pour la construction de navires, comme des appointements et des ponts. Toutefois, vu les présentes difficultés économiques de la Grande-Bretagne, il est impossible de prédire quelle quantité le Canada exportera à ce pays durant toute période de longue durée.

Nous trouvant réunis en famille dans ma propriété de Neuilly-sur-Seine, il vint à l'idée d'un de mes petits-enfants d'errer à l'aventure dans le verger voisin. Au bout de quelques instants, le petit Jean revint vers nous précipitamment, en disant qu'il avait vu des petits chats qui venaient de naître.

— Oh! j'ai bien vu, et j'en suis bien sûr: il y avait encore des coquilles d'oeufs!

REIMPRESSION D'UN ROMAN

LES HABITS ROUGES

par Robert de Roquebrune

Parmi tous les épisodes qui illustrent l'histoire du Canada, il en est un en particulier qui soulève des polémiques violentes chez tous ceux qui l'ont abordé et c'est celui de l'insurrection des Patriotes de 1837-38.

Robert de Roquebrune a voulu traiter un sujet aussi passionnant sous la forme d'un roman. Comme il le dit dans son avant-propos: "Je crois bon de rappeler les libertés permises en ce genre", il ne faut pas voir dans ce récit un aperçu rigoureusement exact des événements, mais on doit quand même remercier l'auteur d'avoir "tenté, en animant une époque canadienne, de faire vivre ceux qui y ont vécu".

Les lecteurs suivront avec un intérêt croissant les phases de ces luttes livrées par d'ardents patriotes; ils verront agir les personnalités des deux groupes en présence, soit Papineau et Nelson, soit Lord Gosford et le général Colborne; ils comprendront les difficultés qui se jouent dans le coeur des jeunes filles et des jeunes gens soumis à des régimes politiques différents; ils connaîtront les linéaments du drame qui se déroula à cette époque mais ils devront eux-mêmes prendre parti pour l'un ou l'autre des belligérants car il a paru à Robert de Roquebrune "que c'eût été une faute de goût de sembler faire l'apologie d'une cause ou d'un homme".

Au point de vue littéraire, ce roman donnera satisfaction à tous ceux qui désirent un ouvrage de bonne facture; n'est-ce pas Mgr Camille Roy qui, lors de sa première édition en France en 1923, disait: "Ce style est fort juste, proportionné aux choses, délicat, souvent très fin, paré d'une élégance aisée, naturelle... les scènes sont nettes... les intrigues amoureuses sont bien nouées, elles sont d'une rare discrétion et de haute tenue".

Les Editions Fides présentent donc au public canadien cette réédition d'une oeuvre qui a remporté les suffrages de la population française en 1923 et qui a même été couronné par le jury d'un prix de littérature. Il n'y a aucun doute que les critiques littéraires verront avec plaisir ce volume prendre une place d'honneur dans le roman canadien.

LES HABITS ROUGES est un volume de 170 pages, en vente partout et à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, au prix de \$1.00.

Petit Enfant de Nazareth qui vivez dans le silence, la paix et l'humilité; venez en moi me donner le silence, la paix, l'humilité; faites que j'aime les petites choses, les petits enfants, vos outils, votre étable; que je travaille avec vous, sous vos yeux, dans votre amour... Donnez-moi le goût de la petite maison avec sa douceur, son ordre, sa modestie et le soulagement qui vient de l'humilité...

ERNEST HELLO.

LA NERVOISITE EST-ELLE UN SIGNE DE Vieillessement ?

Bien souvent, quand une femme approche d'un certain âge, elle devient nerveuse, et attribue cela à son âge. Mais pourquoi vous laisser épuiser et devenir irritable — ou si nerveuse que vous pleurez sans cause — à n'importe quelle époque de votre vie?

Depuis près de cinquante ans, les femmes avisées ont fait face à tout cela gaiement — en prenant beaucoup de repos, de l'air frais, des aliments sains et la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs pour se remonter. La Vitamine B1, le fer et autres sels minéraux que contient ce tonique qui a fait ses preuves aident à redonner de la vitalité et à tonifier tout l'organisme — de sorte que vous pouvez affronter l'avenir avec confiance.

Laissez la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs aider à chasser les craintes et les doutes dus à la nervosité. Ce remède vous aide à mieux vous reposer, à vous sentir mieux et à paraître mieux. Le nom "Dr. Chase" est votre guide. 10f

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Ameublement de boudoir Davenport, aussi poêle de cuisine. S'adresser au No: 82A de Frontenac, BERTHIERVILLE, P. Q.

A VENDRE

Comptoir pour magasin, formes pour confectionner les chapeaux, supports pour chapeaux, aussi grand auvent et toile pour fenêtre. S'adresser à: ARVIN DESY, 94 Frontenac, BERTHIERVILLE.

A VENDRE

Maison et terre en parfait ordre à Ste-Philomène, avec ou sans roulant, comprenant bâtisses et machines aratoires presque neuves. S'adresser à: M. JEAN-PAUL COULOMBE, St-Thomas, Co. de Joliette, OU: M. Jean-Marie COULOMBE, Ste-Philomène, R.R. 1, BERTHIER.

A VENDRE

Automobile de marque Dodge, modèle 1942, "Spécial De Luxe", en bon état. S'adresse à: 18 Frontenac, BERTHIERVILLE, Tél.: 171

HOMMES DEMANDÉS

AMELIOREZ VOTRE SITUATION: Excellente opportunité offerte à tout homme énergique, intelligent pour la distribution de nos produits de haute qualité dans ce district. BLUE BRAND PRODUCTS, 7227 rue ALEXANDRA, MONTREAL.

VENTE

Maisons et commerces dans Berthierville et les environs, prêts à livrer à l'acheteur. S'adresser à: J.-E. HAMELIN, 147 Montcalm, Tél. 84, BERTHIERVILLE.

A VENDRE

La Crémérie Coopérative de Berthierville met en vente ses deux immeubles situés en arrière de la maison de M. Bellemare sur la rue de Montcalm. S'adresser à: M. GERMAIN CARDIN, Président ou M. J.-D. GIROUX, Sec.-Gérant.

A VENDRE

Maison en pierre, située au numéro 125 Frontenac, revenus mensuels de \$116.00. Conditions faciles. S'adresser au DR PAUL GERVAIS, 136 rue de Montcalm, BERTHIERVILLE.

BONNE DEMANDÉE

Bonne demandée pour maison privée. Bon salaire. S'adresser à: MME J.-A. DUMONT, 84, rue Montcalm, Tél.: 111-W, BERTHIERVILLE.

OCCASION D'AFFAIRES

Restaurant situé en face de la gare du C.P.R. à St-Gabriel de Brandon: Logement libre à l'acheteur, bon chiffre d'affaires, conditions faciles. Excellente occasion pour tout jeune homme ambitieux. S'adresser à: TONY YANAKIS, ST-GABRIEL DE BRANDON, TEL.: 134.

A VENDRE

Propriété en briques à deux logements, ainsi que boutique de ferblantier, écurie, grange, hangar et un grand terrain situé au centre du village de St-Cuthbert, près de l'église, écoles, magasins, etc. Excellente place pour commerce ou résidence. S'adresser à: M. JOSEPH COUTU, ST-CUTHBERT, Co. Berthier.

ATTENTION!

Mesdames, mesdemoiselles, je vous invite à venir voir ma superbe collection de chapeaux, modèles importés en paille saturene, milan, etc., tous faits à la main avec garnitures françaises et à des prix très bas. J'ai aussi beaucoup d'autres modèles au choix et au prix de toutes les bourses. MME C. GRAND-CHAMPS, 41 D'Iberville, BERTHIERVILLE.

A VENDRE

Un planteur à tabac, un épandeur à engrais pour une rangée, et une voiture avec roues sur pneus. Le tout en parfaite condition. M. Anth. VAN DYKE, D'AUTRAY, Tél. 909-2.

Attention — Attention

Nous achetons ou échangeons tous travaux à la main: tapis crochétés, catalogues, couvre-pied plqué.

En vente à prix de gros: Coton à tisser, Belle laine spéciale pour tapis, Flanellette, Coton jaune, cretonne, Rideaux.

Coupons à .40 la livre.

Venez voir pour vous convaincre

COMPTOIR D'ART DOMESTIQUE

Tel.: 902-31
GRANDE COTE, BERTHIER

MAGASIN

Lingerie toute faite.

Spécialité:

Cadeaux pour bébé

Mme Rogatien LAVALLEE

5 Crémazie — Tél: 229M

BERTHIERVILLE

Attention — Attention

Venez visiter le nouveau magasin:

ARVIN DESY

Confection pour dames et enfants

Marchandises à la verge, etc.

94 Frontenac

BERTHIERVILLE



Soyez forts

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOISITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...

PRENEZ LES

PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL 18

EN VRAC...

(suite de la page 9)

d'exister telle que nous la concevons. Alors, gare aux radicaux qui aiguissent la haine. Ils se chargeront, eux, de rétablir l'équilibre; du moins, ils le disent! Ils le prétendent. Et le pauvre qui les écoute est bien excusable de se bercer de cette illusoire espérance.

¶ Au cours de l'année 1947, il y a eu dans la province de Québec 411 morts causées par des accidents d'automobiles. L'année 1947 n'étant pas encore si loin en arrière, les statistiques de la ligue de sécurité ne révèlent pas encore le nombre d'accidents au cours de cette année et le nombre de blessés qui ont été victimes de ces accidents.

Au cours de 1946 cependant, il y a eu dans la province 16,298 accidents de la route, au cours desquels 5,025 personnes ont été blessées et 224 autres ont été tuées. Ces statistiques sont le résultat de la compilation des rapports des chefs de police des municipalités de plus de 10,000 habitants.

Cela veut dire qu'à toutes les trente minutes environ, il y a un accident de route dans la province. En moins d'une heure et demie, une personne est blessée au cours d'un de ces accidents. Les uns ne subissent que de légères blessures, mais d'autres deviennent impotents pour le reste de leur existence.

Les causes des accidents d'automobiles sont nombreuses. Il n'existe évidemment pas que des conducteurs qui ne connaissent rien à la manoeuvre de l'automobile. Les plus fréquentes causes sont l'imprudence, la vitesse exagérée, les mauvais reflexes de certains conducteurs, la manoeuvre imprudente d'automobilistes en revenant d'une fête où on a trop bu, la mauvaise condition des routes quelquefois, un peu de malchance aussi peut-être.

Pour devenir conducteur dans la province, il faut tout simplement verser la somme de \$2.50. On ne vous pose pas de question. Si vous n'avez jamais conduit, cela n'a aucune espèce d'importance. Au bureau de permis, le conducteur en herbe doit remplir une formule sur laquelle on demande naïvement: Années d'expérience comme conducteur. Vous inscrivez le chiffre qui vous passe par la tête. Et c'est ainsi que moyennant la somme de \$2.50, un homme peut devenir une menace à votre sécurité, à celle de vos enfants et des siens.

Ne serait-il pas temps, dans la province, d'obliger tout chauffeur novice, à suivre une série pratique de cours sur l'automobilisme? Avant d'être lancé sur la piste de la mort...

¶ Si les Alliés ont remporté la victoire sur l'Allemagne hitlérienne, c'est surtout à cause des ressources naturelles qu'ils avaient à leur disposition, les matières premières de toutes sortes et particulièrement les métaux et les minéraux indispensables, on le sait, à la guerre moderne.

Or, il serait déplorable de l'oublier, la Russie par ses récentes conquêtes s'est emparée de 75 pour cent des richesses minières de l'Europe entière!

C'est le NORTHERN MINER qui nous l'apprend dans son numéro du 4 mars 1948. Ainsi, en s'emparant du pouvoir en Tchecoslovaquie, l'U.R.S.S. prend possession d'une source très précieuse d'uranium, minéral indispensable à la fabrication de la bombe atomique. En outre, selon les chiffres du même journal, Moscou contrôlerait actuellement la production européenne des métaux dans le pourcentage qui suit:

Cuivre, 75 pour cent
Zinc, 60 pour cent
Plomb, 60 pour cent
Nickel, 95 pour cent

Voilà un aspect intéressant — ou inquiétant, si l'on préfère — des conquêtes soviétiques en Europe.

Voilà qui ne laisse pas l'avenir très rose pour le capitalisme!

Me J. Eloi Gervais

AVOCAT

Bureau le samedi à: 39 rue De Frontenac

Tél. 55

BERTHIERVILLE, Qué.

ATTENTION

NOUVELLE ADRESSE:

48a rue Iberville
(voisin de l'Épicerie Bayeur)RADIO SERVICE
Raymond Sanschagrín

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

Tél: 153

BERTHIERVILLE

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement"

ST-MICHEL DES SAINTS

DECES:—

Le 9 mars 1948 est décédé M. Roger Denis, garagiste de St Michel des Saints. Ses funérailles eurent lieu dans l'Eglise paroissiale vendredi le 12 mars 1948. Le défunt laisse dans le deuil, son épouse née Emma Chrétien, sa mère Mme Vve Placide Denis, ses frères Denis, Gaspard et Gabriel, ses soeurs, Anne-Marie, Gilberte, Françoise et Cécile. Le défunt était le neveu de l'Hon. Juge Denis J.C.S. A cette famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

INCENDIE:—

Lundi le 15 mars 1948, un incendie a forcé deux familles de notre village à quitter leur logis, MM. Roger Bellerose et Donat Beauséjour. Les flammes ont été maîtrisées après que le comble de la maison fut écroulé. Les citoyens, pompiers volontaires, ont beaucoup travaillé pour arrêter l'élément destructeur avant qu'il se propage à d'autres bâtisses avoisinantes. Ces logements sont inhabitables et les occupants sinistrés ont dû trouver gîte ailleurs. Les dommages sont considérables.

CHEMINS D'HIVER:—

Il est question qu'un groupe de citoyens se groupent en comité pour les fins d'entretien de nos chemins d'hiver entre St-Michel et St-Zénon. Cette dernière paroisse ferait de même. Nos citoyens en comité demanderaient au Gouvernement un octroi pour que nos chemins d'hiver soient entretenus l'hiver prochain. Les marchands locaux de même que les autres industries locales ainsi que Desmarais Autobus de Joliette, seraient favorables à ce projet.

HOCKEY:—

La joute qui s'est disputée à St-Michel dimanche, le 14 mars entre le club local et le club visiteur St. Ambroise, s'est terminée par la victoire du club local au pointage de 6 à 5. La rondelle fut mise au jeu par M. René Boisvert de St-Zénon qui a ensuite versé \$5 au club.

Les points pour le club St. Michel ont été comptés comme suit: 1o. Gaétan Beauséjour sur une passe de Marcel Héon; 2o. Gaétan Beauséjour sur une passe de Roger Tétrault; 3o. Jean-Ls. Lefebvre sur une passe de Marcel Héon; 4o. Marcel Héon; 5o. Paul Beaulieu sur une passe de Roger Tétrault; 6o. Roger Tétrault sur une passe de Paul Beaulieu.

Pour le club St. Ambroise: 1o. Jean Préville sur des passes de B. Courchesne et de Raymond Blouin; 2o. Jacques Ratelle sur une passe de Bernard Courchesne; 3o. Bernard Courchesne sur des passes de Ratelle et Blouin; 4o. Bernard Courchesne; 5o. Bernard Courchesne sur des passes de Blouin et Ratelle. Arbitre: Aurélien Lamarche.

RECTIFICATION:—

Dimanche le 7 mars, à la joute disputée entre les clubs St. Michel et St. Félix, notre sportman B. Lefebvre avait mis la rondelle au jeu, et avait gratifié notre club d'un \$5. Dans notre dernière chronique nous avons omis ce détail. C'est pourquoi aujourd'hui nous tenons à rectifier. On nous pardonnera cette omission involontaire.

Encouragez nos annonceurs

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Voici le moyen de faire le foyer pour des photos de ce genre: vous devez tenir compte de la distance totale de l'appareil au miroir, puis au sujet.

Photos Mirées ou Réflétées

UN DE mes amis, à qui je montrai récemment la photo d'aujourd'hui, me demandait comment elle avait été prise: "J'en ai essayé de pareilles," me disait-il, "et je les ai ratées. Quelques-unes avaient été prises à l'intérieur avec un miroir ou à l'extérieur près d'une piscine."

Le problème, avons-nous découvert, c'est qu'il faisait mal le point. Il y a un truc pour régler le foyer dans ce cas. Au lieu de se contenter de tenir compte du miroir, il faut calculer la distance totale de l'appareil au miroir et celle du miroir au sujet.

Ainsi, si la distance de l'appareil au miroir est de sept pieds et celle du miroir au sujet de deux pieds, prenons un total de neuf pieds.

Plus votre sujet est éloigné du miroir, plus ceci devient important. Par contre, lorsque votre sujet est rapproché—ce qui est le cas de la petite fille dans notre illustration—

il y a un autre point à respecter. Vous voudrez capter le sujet et la réflexion avec un foyer précis. Pour y arriver, il faut une petite ouverture de lentille, ce qui assure une portée précise.

Exemple: dans la photo que nous avons ici, la distance totale, de l'appareil au miroir et, de là au sujet, était de neuf pieds. Cependant, l'épaule gauche de la fillette ne se trouvait qu'à environ cinq pieds; il fallait donc une faible ouverture de la lentille pour avoir un foyer précis entre cinq et neuf pieds.

Une autre chose à ne pas oublier dans des photos de ce genre, c'est la certitude que l'appareil et le photographe ne se verront pas dans la glace à moins que vous ne le vouliez. Choisissez donc l'angle avec soin. Attention aussi à la position de vos lampes pour qu'elles ne soient pas reflétées.

Jacques Lumière

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Léo Choquette, Propriétaire — J.-Paul Ringuette, Gérant

(HEURES DE REPRESENTATIONS)

SOIR: 7.30 — 9 HRES.

DIMANCHE: REPRESENTATIONS CONTINUELLES DE 1.30 HRE A LA FERMETURE.

JEU., VEN., SAM., DIM., 18, 19, 20, 21 MARS

Harry Baur, Charles Vanel, Florelle, dans:
"LES MISERABLES"
(Jean Valjean)Franchot Tone, Susanna Foster, dans:
"THAT NIGHT WITH YOU"

MARDI, MERCREDI, 23, 24 MARS

George Brent, Dorothy McGuire, dans:
"DEUX MAINS DANS LA NUIT"
Version française de "Spiral Staircase"
Gary Cooper, Lilli Palmer, dans:
"CLOAK AND DAGGER"

JEUDI, SAMEDI, DIMANCHE, 25, 27, 28 MARS

(Fermé Vendredi-Saint)

Harry Baur, Charles Vanel, Florelle, dans:
"LES MISERABLES"
(Cosette)Kirby Frant, Poni Adams, dans:
"CODE OF THE LAWLESS"